

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à leur avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, jeudi 24 octobre 1946

VOLUME XXXVII — No 245

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST. NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TELEPHONE: \*BEloir 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration: BE. 3361

Rédaction: BE.

Gérant: BE.

Le sem. 15 janv. 47

# M. Attlee dénonce la censure qui sévit en Russie

## Le français devrait être langue parlée et d'usage courant dans tout le Canada

C'est ce que préconise un collaborateur de l'hebdomadaire torontois "Saturday Night", M. Stewart C. Easton — La Suisse doit être pour le Canada le modèle à suivre — Les exigences des Canadiens français n'ont jamais été si loin, elles se limitent à la reconnaissance de leurs droits en matière d'ordre confessionnel et d'ordre linguistique — Mais le cercle de la culture française, au Canada, peut s'élargir et faire place à tous les Canadiens

Le rédacteur en chef de l'hebdomadaire torontois "Saturday Night", M. B. K. Sandwell, quand il prononçait devant des étudiants de l'Université de Toronto, membres du Political Science Club, le discours dont il était fait mention, ici même, hier, venait de publier dans son journal un article signé par M. Stewart C. Easton et se rapportant à la même question des relations entre Canadiens français et Canadiens anglais.

M. Easton est-il de foi protestante? Son papier paraît l'indiquer. Il est en tout cas — une note de présentation l'apprend au lecteur de "Saturday Night" — diplômé de l'Université d'Ottawa et c'est ainsi qu'il lui a été donné de venir en contact avec des Canadiens de langue française dans une institution qui se voue à l'enseignement parfaitement bilingue. De même que M. Sandwell, M. Easton croit à la nécessité d'une véritable entente entre les groupes de langue française et de langue anglaise du Canada, entente par laquelle Canadiens français et Canadiens anglais se trouveront sur un pied de parfaite égalité, dans toute l'étendue du pays, en matière de confessionnalité et en matière de langue. M. Easton veut que les Anglo-Canadiens viennent à la connaissance du français et de telle sorte que le français soit pour eux une langue d'utilisation courante, que le français soit une langue parlée d'un bout à l'autre du Canada.

Comme modèle à suivre pour le Canada, M. Easton propose la Suisse, qu'il dit bien connaître pour y avoir vécu.

Comme vont les choses, écrit M. Easton, que nous sommes substantiellement, les Canadiens français auront bientôt fait d'être en majorité au pays. Des experts en démographie pronostiquent que cela se produira vers 1970. En fait, la progression naturelle de la population canadienne de langue française est du double de celle de la population de langue anglaise, bien que cette dernière bénéficie d'un appréciable apport des éléments de diverses origines européennes et qui passent à l'anglais après leur venue au Canada. Dans le passé, la majorité de langue anglaise s'est largement maintenue, grâce à l'immigration venue des îles Britanniques. Cela ne jouera plus ou jouera de moins en moins, car la Grande-Bretagne n'a plus de surplus de population à envoyer hors de chez elle. Compter sur un déclin de la famille nombreuse au Canada français par suite de la migration des campagnes vers les villes serait illusoire, car l'Eglise catholique, à laquelle les Canadiens français sont fidèles, leur prêchera toujours la même morale conjugale.

Comme l'échéance prévue et annoncée, 1970, n'est tout de même pas très lointaine, M. Easton indique, en arrêtant son choix sur la dernière, cinq années qui lui paraissent s'ouvrir à ses compatriotes anglo-canadiens: a) ne rien faire, en laissant au hasard le soin d'arranger les choses. Mais les choses ne se sont pas si bien arrangées jusqu'à présent et le moment viendra où l'élément français sera en majorité et assuré du pouvoir législatif pour tout le Canada.

b) étouffer l'élément canadien-français au moyen de la législation, pendant que nous en avons encore le pouvoir: Nous pouvons refuser de leur reconnaître l'égalité d'enseignement dans la province d'Ontario. Nous pouvons essayer de tuer l'amour qu'ils ont pour leur langue et pour leur Eglise, les deux plus puissants agents d'unité qu'ils possèdent.

c) encourager l'immigration de langue anglaise, dans l'espoir de compenser par la déficience dans l'augmentation naturelle de la population anglo-canadienne; ou encore ouvrir les portes à l'immigration venue d'autres pays, dans l'espoir que les éléments nouveaux passent à la langue anglaise. Cette dernière chose seulement serait possible, car aucun autre pays de langue anglaise ne saurait répondre maintenant à nos besoins: le problème de la dépopulation est aussi grave en Angleterre que dans le Canada anglais.

d) encourager par tous les moyens possibles la natalité au Canada. Mais ces mêmes moyens serviront aussi bien le Canada français que le Canada anglais et, par ailleurs, la persuasion économique et sociale est un moyen fort aléatoire pour accroître la natalité.

e) en venir à une entente véritable avec les Canadiens français avant que ceux-ci ne soient en majorité et ne détiennent le pouvoir législatif pour tout le Canada. C'est inévitable, parti, sur lequel il arrête son choix. M. Easton indique de façon bien nette ce qu'il doit comporter.

Nous devrions admettre, une fois pour toutes, que nous sommes vraiment et que nous voulons être un pays bilingue, une confédération de peuples avec deux langues

et deux cultures. Nous devrions admettre les gens de langue française dans une véritable association, avec leur Eglise et leur langue. Cela voudrait dire que nous nous débarrasserions à jamais de toute forme de discrimination antifrancophone et anticatholique. Plus encore, cela signifie que nous devons tous devenir bilingues et participer à deux cultures, de façon que les deux races se sentent parfaitement chez elles dans n'importe quelle partie du pays où elles pourront se trouver. Le bilinguisme, pour nous, à l'heure présente, signifie que les gens de langue française doivent apprendre notre langue.

L'on dira qu'il s'agit là d'un rêve impossible. Il y a pourtant un précédent. J'ai vécu en Suisse, où tous les habitants parlent au moins deux langues, le français et l'allemand. Dans certains cantons, le français prédomine, dans d'autres, c'est l'allemand. Mais il y a toujours, dans chaque ville et presque dans chaque village, des gens des deux groupes qui vivent côte à côte. Il ne semble exister aucun sentiment perceptible de séparation ou de désunion. ... La majorité suisse-allemande en Suisse a fait appel à la minorité française pour tirer de la langue de cette dernière tout le parti possible et c'est ainsi que nous devrions faire. ... Ne serait-il pas possible que nous atteignions à un idéal très différent de celui de nos voisins du sud et le prototype de cet idéal, c'est en Suisse qu'on le trouve.

En conclusion de son article, M. Easton démontre de quelle façon absurde le français est enseigné dans les high schools et les universités du Canada anglais, par des professeurs qui ne savent pas eux-mêmes suffisamment le français pour le parler. Il est d'avis que cela doit changer, parce que le français doit être dans tout le pays langue d'usage courant.

Au Canada, le français n'est pas et ne sera jamais simplement une autre langue, comme, par exemple, l'espagnol: c'est la langue d'une minorité puissante et croissante de nos gens en même temps que l'une des langues officielles du pays. Il est inimaginable que l'on ait jamais voulu la faire disparaître par le moyen de la persécution. En 1759, un tel moyen aurait pu avoir quelque chance de succès et le temps pour agir ainsi eût été alors et non pas maintenant.

Maintenant, nous devons être fiers de l'extraordinaire réussite des Canadiens français pour le maintien de leur Eglise et de leur langue, sans appui de l'extérieur, depuis deux siècles, au cours desquels ils ont dû rester ou se centupler leur nombre. Saga unique dans l'histoire, saga qui est l'oeuvre de nos propres compatriotes canadiens.

Au vrai, M. Easton en offre plus que les Canadiens français s'en sont vu offrir jamais, plus qu'ils n'ont jamais demandé, qu'ils n'ont jamais espéré. Il ne leur serait pas venu à l'idée d'imposer ou de voir imposer la connaissance du français, quand ça ne serait que connaissance théorique, à leurs compatriotes de langue anglaise, même pas dans la province de Québec où leur groupe représente pourtant l'immense majorité. La petite minorité anglaise et protestante du Québec est parfaitement libre, avec son comité particulier au département de l'Instruction publique, d'organiser ou de ne pas organiser, tout à sa guise, l'enseignement du français.

Les Canadiens français seraient satisfaits si, dans toute leur patrie, leur seule patrie, le Canada, dans chacune des provinces et dans chacun des territoires du Canada, l'on voulait enfin reconnaître leur droit, dans les écoles publiques qu'ils entretiennent de leurs deniers, à l'enseignement d'abord confessionnel, conforme à leur foi catholique, ensuite français, conforme à leur génie propre.

Ils ne demandent pas plus, là où ils sont en minorité, ce que qu'ils accordent eux-mêmes, d'eux-mêmes, de bon gré et sans marchandage, à la minorité anglo-protestante du Québec.

Si les maîtres des provinces à majorité protestante anglo-protestante, si les populations anglo-protestantes de ces provinces-là considèrent qu'il leur serait utile et avantageux de participer à la culture française et, à cette fin, ainsi que le propose M. Easton, de réformer leur enseignement pour en arriver à une convenable connaissance du français, qu'ils et qu'elles soient les très bienvenus.

Le cercle de la culture française peut, au Canada, s'étendre à tous les Canadiens et les Canadiennes, comme il est dit dans la chanson, son polis, galants, hospitaliers. Mais en fait d'exigences, les Canadiens français sont modestes: ils demandent simplement, ils n'ont jamais demandé que le respect de leurs droits, pas plus, mais pas moins.

24-X-46

Emile BENOIST

## Optimisme officiel et précaire à l'Assemblée générale

qu'il se produit des votes contraires. Par surcroît, les six ministres du gouvernement municipal — l'Exécutif — sont fréquemment divisés entre eux. On les voit même, quelquefois, désapprouver ouvertement des mesures qui viennent de leur propre cabinet. Chez eux, la solidarité "ministérielle" est totalement absente. Par là aussi, le sentiment d'opposition prend sa revanche. Il serait fatal que dans une assemblée délibérante tout le monde fût toujours du même avis.

24-X-46

L. R.

## Blocs-notes

### Les appels au Conseil privé

Le comité judiciaire du Conseil privé se trouve actuellement dans la singulière posture d'avoir à se prononcer dans une cause où ce sont ses propres pouvoirs qui sont en jeu. La cause porte précisément sur le droit du gouvernement canadien d'abolir les appels judiciaires au Conseil privé.

En 1939, un avocat éminent, feu C.H. Cahon, présentait à la Chambre des Communes un bill à l'effet d'abolir les appels au Conseil privé. Dès après sa première lecture, le projet de loi fut référé à la Cour suprême du Canada qui décida que le parlement fédéral avait le droit d'abolir les appels au Conseil privé. L'affaire fut ensuite référée au Conseil privé, mais la guerre est venue interrompre les procédures et ce n'est qu'hier que les lords du Conseil privé ont commencé l'audition de la cause.

Le ministre fédéral de la Justice ainsi que les procureurs généraux du Manitoba et de la Saskatchewan soutiennent que la décision de la Cour suprême du Canada est bien fondée tandis que les procureurs généraux de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie britannique de la faire renverser. C'est l'avocat représentant l'Ontario, Me C. B. Magone, qui a ouvert hier les plaidoiries en invoquant les diverses clauses de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord pour faire invalider le bill de feu M. Cahon.

La province de Québec n'avait pris position en 1940, mais elle a décidé de se joindre cette année (suite à la page deux)

## Le carnet du grincheux

Il y a à Montréal un curieux imbroglio des records. Ils sont quatre, mais ils ne sont en réalité que trois; l'un des quatre conserve son titre mais n'exerce pas la recorderie. De sorte qu'on en nommera un cinquième pour arriver au total de quatre.

La bizarrerie n'est pas complète. Il fut un temps — il n'y a pas si longtemps — où ils étaient quatre records, mais, tout en étant quatre, ils n'étaient que trois aux yeux de la loi; l'un de ces quatre avait été nommé sans passer par les prescriptions rigoureuses de la charte; il était recorder tout en ne l'étant pas.

Joli rébus pour les amateurs de casse-tête qui serait aussi un amusant thème d'opérette.

L'Organisation des Nations Unies doit maintenir la paix et non pas liquider la guerre, a déclaré hier le président Truman. Là-dessus, voilà que les journaux font de grands titres. En réalité cela ne veut rien dire, et M. Truman a dû être ahuri le premier du succès imprévu de sa phrase. En effet, si on ne liquide pas la guerre, comment peut-on maintenir la paix?

Si un commis-épicer avait dit la même chose...

C'est comme cette phrase de l'écrivain Valéry que des conférenciers nous débitent avec révérence: "Nous, civilisations, avons appris que nous sommes mortelles". M. de la Palice aurait lui-même hésité avant de proférer ces mots. Comme disait Sarcey en conseil aux conférenciers: "Ne dites jamais que ce que tout le monde sait depuis le déluge".

La gloire est chose éphémère. Qui nous dira où est rendu le chien Fala? Lors de la conférence des Nations Unies à Québec, il arriva seul dans une limousine au lieu des conférences, immédiatement après MM. Churchill et Roosevelt, avec les cinq ou six libérateurs que l'on défendait en ce temps-là.

Le Grincheux

## Choses d'hier et d'aujourd'hui

C'est la résistance, c'est l'effort, qui donne à l'individu la volonté, sans quoi il n'est rien. Le travail est l'école du caractère.

LABOULAYE

## Le président Truman nie les rumeurs de guerre — Le débat sur le droit de veto

La cérémonie d'ouverture de l'Assemblée générale hier reflétait l'optimisme officiel obligatoire. Après la réunion M. Molotov a donné au président Truman une chaleureuse poignée de main et l'a félicité pour son discours. Comme il faisait beau, une partie des manifestations préliminaires se sont déroulées en plein air. Dans l'avant-midi les délégués se sont groupés à l'hôtel Waldorf-Astoria, pour un défilé en auto jusqu'à l'hôtel de ville. Le long du parcours il y avait de petits groupes mais la foule new-yorkaise n'a pas témoigné beaucoup d'intérêt.

Devant l'hôtel de ville l'auditoire était considérable, mais n'a pas été bien démonstratif. Au cours de cette cérémonie de bienvenue, M. Spak, président de l'O.N.U., a demandé à la population d'avoir confiance en l'organisation et d'y voir son unique espoir de paix. Puis le défilé est retourné au Waldorf pour le déjeuner, qui s'est déroulé dans une atmosphère joyeuse. Les délégués se sont rendus ensuite aux quartiers généraux des Nations Unies, et peu après M. Truman qui venait d'atterrir à l'aéroport voisin, arrivait à son tour à Flushing-Meadow.

Aucun des discours de cette réunion initiale n'a été traduit. M. Spak a parlé en français, et les autres orateurs, en anglais. M. Spak a demandé aux délégués d'éviter les discussions trop longues, les discours conçus pour la propagande plutôt que pour une meilleure compréhension des débats, et de s'abstenir aussi des interminables conflits de procédure. Discutons les problèmes franchement, rapidement et courageusement, a-t-il dit, et surtout abordons-les dans un bon esprit. Il a demandé à la presse de ne pas dramatiser indûment les débats, et de ne pas trop appuyer sur les aspects sensationnels des nouvelles.

Ce dernier conseil ne sera guère suivi. Le journalisme moderne est précisément fondé sur la présentation des nouvelles de la façon la plus sensationnelle possible. Mais M. Spak a bien raison de s'en plaindre car ce fut un facteur d'énervement pendant la guerre et depuis; de même que durant les hostilités on montrait en épingle les moindres engagements, et qu'à tout propos les manchettes parlaient de victoires ou d'échecs désastreux; de même les correspondants ont pris l'habitude de grossir tous les incidents. Tout occasionnement à un compromis conditionnel devient un grand succès diplomatique qui annonce la réconciliation et la paix; lorsque quelques jours plus tard l'entente est remise en question, les lecteurs sont brusquement jetés d'un extrême à l'autre. C'est une servitude du grand journal à multiples éditions, où la nouvelle de dernière heure doit nécessairement être importante et justifier des titres retentissants. Mais ce système de douche écossaise fait le jeu des politiques et diplomates qui se livrent à la guerre des nerfs.

### LA PEUR DE LA GUERRE

Dans son discours d'hier, le président Truman a déclaré que les rumeurs d'une troisième guerre mondiale sont injustifiées; mais que ces rumeurs trouvent encore des oreilles sympathiques en certains endroits, et que si elles ne sont pas enrayées elles nuiront sûrement à la restauration dans le monde. Il a dit que cette peur de la guerre, il est possible d'y mettre fin tout de suite.

Mais d'autres passages du discours faisaient inévitablement écho aux problèmes qui alimentent ces rumeurs et présentaient un tableau moins rassurant. Ainsi, le président a dit que les Etats-Unis soutiennent le droit de veto des Cinq au Conseil de Sécurité, ce qui oppose ce grand pays à la majorité des petites puissances qui voudraient supprimer le veto. Mais M. Truman a ajouté que cet appui du veto est subordonné à la condition que le principe d'unanimité entre les cinq puissances leur impose l'obligation spéciale de s'entendre pour remplir leurs responsabilités. Dans la mesure où cette restriction signifie quelque chose, elle oppose les Etats-Unis à la Russie.

En effet les Soviétiques tiennent au droit de veto dont ils font un usage dictatorial. Bien plus, on a appris hier à New-York que l'Union soviétique se propose de demander au comité directeur de l'O.N.U. de s'opposer à ce que l'Assemblée générale tienne un grand débat sur le droit de veto. Cette démarche va poser un problème sérieux, celui de la liberté de parole et de discussion à l'Assemblée elle-même. Si les Nations Unies ne sont pas maîtresses de leurs propres délibérations, la société internationale devient une organisation pour le gouvernement du monde par les grands empires.

M. Truman a averti les délégués qu'ils ont une tâche urgente à accomplir s'ils veulent supprimer la peur de la guerre, et c'est de résoudre le problème de l'énergie atomique, comme d'assurer le contrôle des autres armes susceptibles de détruire des populations entières. C'est évidemment la meilleure preuve de la menace de guerre que la course aux armements déjà commencée. Les chefs des trois grandes puissances, qui multiplient les assurances qu'il n'existe pas de danger de guerre, ont probablement raison quand à une menace "prochaine". Mais les litiges actuels mèneront inévitablement à la guerre s'ils ne sont pas résolus avant que les armes soient prêtes. "Un caricaturiste anglais montrait récemment, suspendue au-dessus de l'Assemblée générale, "la Bombe de Damoclès".

### LES TRAITES DE PAIX

La conférence de Paris a montré que le monde est bien loin de la paix. M. Truman a cru devoir rappeler hier que les Nations Unies n'ont pas pour fonctions de régler les problèmes issus de la Grande Guerre II, mais bien de fournir les moyens de maintenir la paix dans l'avenir, après que les traités de paix auront été conclus. Les Trois se sont réservés le règlement de la guerre à titre de vainqueurs; ils se sont adjoint la France, et inviteront la Chine, au moins pour le traité du Japon. Ils se sont associés, mais avec un rôle consultatif seulement, les autres pays alliés invités à Paris. Les Nations Unies comme telles n'ont rien à voir aux traités de paix imposés aux vaincus.

Cette division du travail est la répétition d'une

erreur de Versailles. En 1919, les Trois du temps ont arrangé les traités de paix à leur guise; puis ils ont confié à la Société des Nations le soin de protéger la paix reconquise. C'étaient de mauvais traités que leurs auteurs ont été les premiers à ne pas observer, et la S.D.N. chargée d'un tel fardeau, entravée par les conflits qui divisaient ses propres membres, n'a pu empêcher l'invasion de la Mandchourie, ni les guerres contre l'Ethiopie et contre la Chine, ni surtout la Grande Guerre II.

Les traités en voie de négociation sont indéfinissables; ce sont des compromis qui multiplient les dangers de conflit; les grands vainqueurs se heurtent sur des clauses importantes. Or ils n'ont pas encore abordé les traités avec l'Allemagne et le Japon. Comment M. Truman et les autres porte-parole des grandes puissances peuvent-ils penser que l'O.N.U. sera en état d'empêcher la guerre quand les vainqueurs la sèment par leurs traités? Comment les Nations Unies pourraient-elles protéger et maintenir une paix qui n'existe pas?

### L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE

Pendant qu'à New-York règne un optimisme de commande, qui sera peut-être remplacé dès aujourd'hui par des dénégations réciproques, les discours des chefs d'Etat en Angleterre ont un tout autre ton. Hier aux Communes, M. Churchill a posé des questions embarrassantes, qui semblent aujourd'hui inquiéter non seulement le gouvernement mais les conservateurs. L'ancien premier ministre a demandé s'il est vrai que la Russie tient 200 divisions sur le pied de guerre en Europe orientale?

Le débat sur la politique étrangère aux Communes anglaises avait pour objet de lancer une offensive de M. Attlee en vue de faire atténuer le droit de veto. La question posée par M. Churchill aux dernières heures du débat a dérangé ces plans. Le chef de l'opposition a insisté en signalant que l'armée britannique continue de démobiliser. Quand le ministre McNeil a donné une réponse vague, M. Churchill est revenu à la charge en disant que le gouvernement ne s'en tirerait pas ainsi, que "nous avons combattu pour savoir la vérité".

La presse anglaise appuie aujourd'hui sur le problème du veto, et aucun journal n'approuve l'intervention de M. Churchill. Le "Times" de Londres blâme l'ancien premier ministre. Il écrit en éditorial: "Un débat public sur le degré de mobilisation d'un allié ne peut que stimuler davantage les propos alarmistes sur la guerre à travers le monde. Le fait que les Russes ont commencé ce déplorable jeu de mathématiques n'est pas une excuse". Cette allusion vise la question posée par Moscou sur l'ampleur des forces britanniques en Grèce et en Egypte.

Toutefois si les milieux officiels jugent intempestive l'intervention de M. Churchill, le gouvernement travailliste n'est pas loin de penser comme le chef conservateur sur le fond du débat. Le premier ministre Attlee, parlant aujourd'hui devant la conférence annuelle du Trade Union Congress, a vigoureusement attaqué l'attitude soviétique; que tout ce qui s'oppose au communisme est fascisme. "Si quelque part le communisme échouait, a-t-il dit, alors, quelque loyales qu'aient été les circonstances, on crie au fascisme. Ainsi, une élection en Grèce, avec surveillance internationale, qui donne une majorité anticommuniste est aussitôt dénoncée. D'autre part, un plébiscite tenu là où le parti communiste est au pouvoir est considéré comme la voix sacrée du peuple".

### L'ISOLEMENT

M. Attlee a aussi attaqué la politique de censure et d'isolement de la Russie. C'est une des tragédies de la situation mondiale, a-t-il dit, que de voir le gouvernement soviétique empêcher délibérément les échanges de vues entre le peuple russe et le reste du monde. Les Russes ne peuvent pas savoir ce que disent et pensent les gens des autres parties de la terre. Les journaux russes donnent une image faussée du monde. Un mur d'ignorance et de suspicion est érigé entre les nations, a conclu le premier ministre anglais.

Dans le même ordre d'idées le président Truman disait hier que la paix durable doit reposer sur les quatre libertés essentielles: liberté de parole, liberté de religion, liberté contre le besoin et liberté contre la peur. Ailleurs dans son discours il admettait les divergences de vues entre les grands Alliés, ajoutant: "Il n'est pas nécessaire d'exagérer ces divergences". Mais peut-on vraiment les exagérer lorsqu'elles portent sur l'essentiel?

Le conflit est si profond que Londres manœuvre déjà de façon à pouvoir tirer son épingle du jeu. Pendant le débat sur la politique étrangère, M. Bevin a dit mardi que la Grande Guerre II aurait pu être évitée si les Etats-Unis étaient entrés dans la S.D.N. La radio de Moscou a riposté tout de suite que c'était une préparation pour éluder toute responsabilité dans l'éventualité d'un désaccord entre les grandes puissances. Un porte-parole du Foreign Office, interrogé aujourd'hui sur ces commentaires de Moscou, a répondu: "M. Bevin avait besoin de cette déclaration afin de justifier la politique étrangère actuelle du gouvernement britannique, et afin de déclarer que si une entente n'est pas conclue entre les grandes puissances, le gouvernement britannique ne serait pas tenu responsable".

Voilà où l'on en est treize mois après l'éclatante et complète victoire remportée par les Alliés au nom de la civilisation, de la justice et de la démocratie. Lorsque le Sénat de Washington eut désavoué le président Wilson, l'Angleterre déclara que la garantie collective ne jouait plus et dès ce jour-là le traité de Versailles était condamné. Cette fois-ci l'Angleterre manœuvre en prévision de l'éventualité où il lui faudrait se désolidariser de la Russie. Et les traités de paix ne sont pas encore signés. Les deux groupes de vainqueurs finiront peut-être par conclure des traités séparés avec les vaincus de leurs zones respectives.

Paul SAURIOL

## L'actualité

### Pas d'Opposition mais...

Lecteur, je vous soupçonne tout de suite de ne pas fréquenter assidûment les séances des conseils municipaux; celui de Concordia en particulier. Vous vous privez pour le moins d'un divertissement qui en vaut bien d'autres.

Pour mon compte, par métier et beaucoup par curiosité, je prends un vil plaisir aux assemblées délibérantes, grandes et petites. Si l'on a l'habitude de ces conciles, on s'amuse au jeu des comparaisons. Hier, comme les Cent de Concordia se trouvaient assemblés, je me suis arrêté au manège de la discussion et au passe-temps des paroles.

Un fait frappe les moins initiés. C'est l'absence de frontières partielles. Si elles existent au Parlement municipal du Champ de Mars, on les discerne difficilement. Ar-

rien indique matériellement les marqueurs. Que l'on est loin de nos grands Parlements où les tribus politiques sont nettement et irréductiblement parquées en des réserves que l'on appelle le côté ministériel et le côté oppositionniste, tous deux déterminés à se prendre politiquement à la gorge.

Dans l'enceinte délibérante où trône Messire Camillien, rien d'une telle disposition à la guerre ouverte. Tout le monde semble s'écarter comme en famille. Les camps retranchés n'existent pas.

La conformation matérielle du lieu dispose d'ailleurs à l'aménité et prévient les idées de vendetta. On est assis en hémicycle, tous tournés vers le maire-président qui fait l'office de pion, comme dans les classes de collégiens. On ne voit pas cet aménagement de sièges en forme de vis-à-vis, à la manière des Parlements... et des tramways de guerre. Ici — dans les Parlements, nous voulons dire — cette configuration des lieux est conçue tout

express pour exciter la contradiction; elle entretient constamment l'idée de la controverse systématique.

Chez les Cent, aucun chef de l'opposition ne vient constamment, et d'office, soutenir noir, lorsqu'il l'autorité administrative affirme que c'est rose ou blanc. Si une opposition existe, elle est occulte et sans armature reconnue. On soupçonne bien qu'il se trouve des adversaires du pouvoir municipal. Cela se manifeste par des interpellations et des discours qui viennent des mêmes antagonistes, pourtant, ces antagonismes manquent de coordination. En tout cas, ils n'obéissent pas à la direction d'un leader officiel.

Les serviteurs de Concordia semblent délibérer sous le signe de la concorde. Mais cette concorde générale n'est qu'apparente. A défaut d'opposition patente, tous les conseillers en font partie à un moment ou à l'autre. Les approbations ne sont pas toujours unanimes, puis-

La Commission scolaire

Comment doit-on traiter les enfants d'âge scolaire dans nos crèches?

Faut-il les envoyer à l'école paroissiale ou leur faire la classe à la crèche? — Important débat sur ce sujet à la Commission scolaire — La deuxième solution a gain de cause — La paroisse Sainte-Georgette veut une école — Sympathies aux familles Geoffron et Monette

Un important débat s'est élevé hier à la Commission des écoles catholiques de Montréal sur le traitement scolaire que l'on doit accorder aux enfants de nos crèches.

La crèche St-Paul, de la Maison St-Janvier, sur le boulevard Gouin, avait écrit une lettre aux commissaires, les priant de faciliter l'instruction des 60 enfants abandonnés, d'âge scolaire, demeurant dans cette institution. Deux solutions étaient proposées: envoyer les enfants à l'école paroissiale, avec les autres petits Montréalais, ou payer aux religieuses une somme de \$50 par enfant par année, pour leur permettre d'engager le personnel nécessaire à l'instruction des enfants, à l'intérieur même de la crèche.

M. J.-J. Perrault, commissaire, s'est élevé avec violence contre l'enseignement donné à la crèche. Il n'y a aucune raison, dit-il, pour que ces petits enfants soient traités différemment des autres. En le faisant, on leur fait une grave injustice, car on les habitude à penser qu'ils forment une classe à part dans la société et qu'ils n'ont pas le droit de vivre tout simplement comme leurs petits camarades.

D'autres commissaires ont exprimé leur opinion, les uns dans le sens de M. Perrault, les autres en sens contraire. Les enfants abandonnés seront plus malheureux s'ils fréquentent l'école, dit-il. Ils seront exposés aux moqueries et aux injustices de leurs camarades, ruelles comme les enfants de leur âge. Quelqu'un a aussi mentionné la question financière, déclarant qu'il n'est moins onéreux de payer les reli-

gieuses que d'envoyer les enfants à l'école paroissiale.

Enfin, après débat, on a décidé de payer les religieuses pour que les enfants restent à la crèche.

Ste-Georgette

Une délégation de la paroisse Ste-Georgette est venue rencontrer les commissaires. On a expliqué que cette paroisse de Montréal-Nord a grand besoin d'une école de garçons. Les garçons de la paroisse, il y en a plus de 250, marchent quotidiennement plus de deux milles pour se rendre à l'école St-Vital ou à l'école Viel.

Le président de la Commission scolaire, M. Larose, a répondu que les commissaires sont très sympathiques à la cause de Ste-Georgette, mais qu'il ne saurait être question de construire avec la rareté actuelle de matériaux. On a alors suggéré de mettre un autobus à la disposition des enfants pour les transporter à l'école et cette demande sera mise à l'étude.

Les commissaires ont adopté ensuite des résolutions de sympathies aux familles de MM. Aimé Geoffron et Amédée Monette, décédés récemment. Ils étaient tous deux anciens commissaires d'écoles à Montréal.

On a voté \$6,400 pour la cantine scolaire, qui donne du lait chaque jour aux enfants pauvres de nos écoles. L'an dernier la contribution de la Commission avait été de \$4,000, mais à cause de l'augmentation du prix du lait, la somme a dû être augmentée de 60 pour cent.

Enfin les commissaires ont pris connaissance de quelques réclamations à la suite d'accidents survenus dans des écoles.

Pour faire une bonne annonce publicitaire

Un célèbre publiciste américain, Esopé Glim, en donne les conditions

"Ce n'est pas l'inspiration seule qui peut produire une annonce publicitaire. Une bonne annonce publicitaire est composée de 40 p. c. de bon sens, de 40 p. c. de sens des affaires et de 20 p. c. de technique. Ce qu'il faut pour vendre son idée, c'est de donner des faits".

Voilà ce que déclarait hier midi, devant les membres de l'Advertising and Sales Executives Club of Montreal, M. Esopé Glim, de son propre nom, George Miller, célèbre publiciste américain, par ses mains duquel est passé pour plus de \$35,000,000 de publicité depuis qu'il s'occupe activement de cette entreprise.

M. Glim a déclaré qu'il pouvait y avoir deux réactions devant une annonce publicitaire: il les a illustrées par un exemple.

Un homme venait de faire un discours retentissant, sur une place publique de Grèce, et les auditeurs, après l'avoir entendu, se disaient en se frappant l'épaule: "Quel discours! Incomparable!" Et peu de temps après un certain Démosthène, qui avait un défaut de langue, s'adressait aux Grecs et ceux-ci, après l'avoir entendu, disaient: "Courons sus à Philippe!" M. Glim illustrait par là que l'annonce publicitaire doit pousser à l'action et ne pas être un déploiement ayant sa fin en soi.

Une annonce publicitaire sera bien faite si elle est basée sur les faits; M. Glim donne un exemple.

Au début de l'annonce, écrire par exemple pour annoncer une compagnie de freins hydrauliques, le "fait" suivant:

"300 p. c. des accidents de la route arrivent quand les autos vont à moins de 15 milles à l'heure. Et 9 fois sur 10, ce sont les piétons qui sont responsables de ces accidents d'autos." (Faits vérifiées prouvés par le bureau des statistiques des Etats-Unis.)

M. Glim suggère de continuer sur cette note, d'expliquer ce fait et d'en venir à la conclusion que ce n'est pas tant la vitesse qui est la cause des accidents que les freins défectueux. Enfin l'annonce de la marque de freins hydrauliques en vente à tel endroit précis.

A propos des sujets immodestes ou immoraux dans les revues, M. Glim note que ce ne sont pas de bons médiums de publicité, parce qu'ils distraient plus qu'ils n'attirent l'attention sur le produit annoncé.

M. Glim déclare aussi que l'on doit tenir compte dans la publicité de quatre instincts fondamentaux de l'homme: la crainte, la faim, le sexe et la rage. Le publiciste doit aussi toujours s'adresser aux cinq sens, par le moyen desquels nous apprenons tout ce que nous savons.

M. Glim termine en disant que la nouveauté en publicité n'est pas une fin en soi. Il sera toujours désastreux de trouver une autre utilité au sel de table que de saler.

Faits divers

(suite de la page trois)

de Pennsylvanie, ont été appréhendés dans une chambre qu'ils occupaient au no 1208 de la rue Drummond.

En effectuant l'arrestation, les policiers ont retrouvé trois grosses malles contenant les marchandises volées. Il s'agissait d'une grande quantité de morceaux d'argenterie très dispendieuse, de bijoux de toutes sortes et de 9 complets, le tout valant plusieurs milliers de dollars.

Les agents Boyer, Lum, Labadie, Désormeaux, Brinks et Melancon ont participé à résoudre ce mystère.

Une violente agression

St. Catharines, Ont., 24 (C.P.) — Bergen Nixon, 33 ans, de Merriton, Ont., employé d'une papeterie, a été appréhendé et accusé d'agression, hier après qu'il eut blessé Peter Wirt, 39 ans, conducteur de tramway, à la figure et aux hanches avec un fusil.

Selon la police, Nixon, armé d'un fusil, a assailli Wirt au moment où ce dernier marchait dans son tramway. Pour éviter un coup de crosse, Wirt ferma la porte de son tram, mais il fut atteint à la hanche par l'assaillant qui fit feu sur lui par une fenêtre.

Non satisfait, Nixon courut à l'arrière du tramway où il décrocha le trolley. Il brisa ensuite une vitre et monta dans le véhicule. Ordonnant aux voyageurs de se coucher par terre il fit feu sur le conducteur et l'atteignit à la joue.

L'autorité de l'hôpital ont déclaré hier soir que l'état de la victime est satisfaisant.

Pour avoir retardé des lettres

Le juge T.-A. Fontaine a imposé une sentence de quatre mois de prison hier à Willie Bacon, 1251 rue St-Hubert, qui a été déclaré coupable d'avoir violé la Loi des Postes en retardant sciemment la livraison du courrier et d'avoir volé le contenu d'une lettre.

Quatre ans de pénitencier

Thomas Leckie, dont l'adresse n'est pas mentionnée au dossier, a été condamné à une sentence de quatre ans de pénitencier hier devant le juge Omer Legrand après avoir été trouvé coupable de vol à main armée.

Le juge a vertement averti l'inculpé avant de lui imposer cette sentence.

Recherches infructueuses

Cap de la Madeleine, 24 (D.N.C.) — Les recherches faites jusqu'ici pour retrouver le cadavre de Jules Gauthier, de Deschambault, frère du Dr Jacques Gauthier et cousin du Dr Charles-Auguste Gauthier, sont restées vaines. On a cependant trouvé, le long du fleuve, certains effets que le défunt avait avec lui au moment où sa chaloupe chavira au retour d'une partie de chasse.

Actuellement, le Dr Jacques Gauthier voyage à Deschambault, ce qui pour donner les recherches que jour pour jour, il est remplacé au bureau de l'Unité sanitaire.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. STE-CATHERINE Ecoutez le jeudi Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude C.H.L.P. PL. 1788-1787 12 h. 30

La plus riche amoune par ROBERT RUMILLY, de l'Académie Can.-française. Histoire de la Société de Saint-Vincent-de-Paul au Canada. Presque inoubliable broché par l'auteur de la célèbre "Histoire de la Province de Québec", à l'occasion du centenaire du Canada, de cette société de bienfaisance. Volume de 235 pages. Au comptant: \$1.25 Par la poste: \$1.35 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Hommage de l'Aluminium à Me A. Geoffron, c.r.

Le conseil d'administration de l'Aluminium Limited, au cours d'une réunion tenue hier au siège social de la société, a rendu hommage à la mémoire de M. Aimé Geoffron, c.r., décédé la semaine dernière. M. Geoffron était membre de ce conseil depuis 17 ans.

Une délibération consignée au procès-verbal de la réunion rappelle que M. Geoffron avait été membre du conseil d'administration depuis le 6 février, 1929, quelques mois après la formation de la

Avis de décès

ANGRIGNON. — A St-Laurent, le 22 octobre 1946, à l'âge de 82 ans, est décédée, Mme Marie-Ange Angignon, née Charlebois (Bagné). Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-B. Deslauriers, no 232 rue Principale, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église de St-Laurent, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de St-Joseph d'Orléans, Ontario, où un libéra sera chanté.

LOISELLE. — A Montréal, le 23 octobre 1946, est décédée, Mlle Aliette Loisel, fille de feu Louis-Philippe Loisel et de Reine Longtin. Les funérailles auront lieu samedi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires M. Poirier, no 6520 rue St-Denis, pour se rendre à l'église St-Elie, où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUDBRIAS-DUBUC. — A Montréal, le 22 octobre 1946, à l'âge de 81 ans, 9 mois, est décédée Abigail Kempton, épouse en premières noces de Moïse Dubuc et en secondes noces d'Ovide Boudrias. Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 courant. Le convoi partira des salons mortuaires William Wray, 2075 Université, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Patrice, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CALENDRIER

10e mois OCTOBRE 1946 31 jours. Demain: VENDREDI 23 OCTOBRE 1946. 88. CREPIN et CREUININ, marit. Lever du soleil, 6 h. 29. Coucher du soleil, 4 h. 30. Lever de la lune, 6 h. 56. Coucher de la lune, 5 h. 40. Dernier Quartier, le 17, à 8 h. 28m, du mat. Nouvelle Lune, le 24, à 6 h. 32m, du soir.

Table calendar for October 1946 with days of the week and dates.

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie coopérative la responsable limitée. Directeur-général: Georges Pelletier. Directeur-adjoint: René Gauthier. Association Press ou à l'adresse de toutes les informations que le "Devoir" publie. Toute production des défectueux est réservée. Les "Devoirs" sont également réservés. Autorité comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

Un appareil d'alarme que les patrons avaient fait installer à l'usine a réveillé M. Edouard Roux. Il était temps, car la fumée très dense montait déjà à l'étage supérieur. M. Roux a alerté tout son monde et tous ont pu se sauver assez tôt pour échapper aux flammes. Il était environ minuit et demi quand les détonateurs du système d'alarme ont éclaté.

Au même moment, M. Roux a entendu le bruit de portes ou de châssis que quelqu'un défonçait du côté de l'usine qui fait face à la rue Lavolette. On a découvert par la suite qu'une porte et un châssis avaient été enfoncés dans les bureaux. C'est ce qui porte à croire que l'incendie est le fait d'une main criminelle.

Le feu s'est rapidement propagé dans les copeaux de bois qui couvraient une partie du plancher. Les murs de la construction étant eux-mêmes en bois, on comprend l'effort considérable exigé des pompiers appelés à combattre les flammes.

Blocs-notes

(suite de la première page)

à la province d'Ontario et elle est actuellement représentée à Londres par Mme Emery Beaulieu. On comprendra que c'est le souci de sauvegarder l'autonomie provinciale contre les empiétements fédéraux qui a inspiré la décision de M. Duplessis tout comme celle de M. Drew.

Il resterait à voir si le Conseil privé constitue un tel boulevard pour l'autonomie provinciale qu'on doive laisser passer cette occasion de rompre l'un des liens principaux qui assujétissent le Canada à l'Angleterre, de faire un nouveau pas dans la voie de l'indépendance. Il fut un temps, en effet, où le Conseil privé donnait presque régulièrement raison aux provinces dans leurs litiges constitutionnels avec le gouvernement fédéral, mais la tendance s'est renversée au cours des dernières années. Nous avons plus d'un grief à invoquer contre le Conseil privé auquel nous devons notamment la perte du vaste et riche territoire du Labrador.

La question de l'abolition des appels au Conseil privé s'est déjà posée à l'Assemblée législative de Québec lorsque le député du Bloc populaire de Beauharnois, M. Albert Lemieux, a soumis une motion à l'effet d'abolir ces appels en matière civile. Le premier ministre, M. Duplessis avait alors refusé d'accepter la motion qu'il avait fait réviser à un comité d'étude. Il obéissait sans doute alors aux mêmes raisons qu'aujourd'hui.

Ces raisons sont sans doute sérieuses, mais nous ne croyons pas que nous devons compter sur le Conseil privé, mais bien plutôt sur notre propre initiative, pour sauvegarder l'autonomie provinciale. Et nous estimons qu'il ne faut négliger aucun moyen de hâter le jour de l'indépendance du Canada.

Le colonel Dollard Ménard

Nous avons été très heureux d'annoncer, lors de la réorganisation de l'armée canadienne il y a quelques mois, la nomination du colonel Dollard Ménard comme chef de la section d'infanterie. On sait que le colonel Ménard, soldat de carrière, s'était couvert de gloire lors du premier engagement des troupes canadiennes à Dieppe, même si on devait le tenir au rancart par la suite.

Nous ne savons pas si nous devons nous réjouir de la nouvelle qui vient d'être annoncée que le ministère de la défense nationale a désigné le colonel Ménard pour suivre des cours à la fameuse Ecole de Guerre en France. Il ne fait pas de doute que les officiers français possèdent une plus grande expérience dans le maniement de l'infanterie que les officiers anglais ou étatsuniens qui ne disposent que d'effectifs très réduits en temps de paix. Il ne fait pas de doute non plus qu'il y aurait grand profit pour nos officiers de se familiariser avec les méthodes françaises, puisqu'une forte partie de notre population est d'origine française.

Incendie criminel?

Les Trois-Rivières, 24 (D. N. C.) — Un incendie qui aurait été allumé par une main criminelle a causé des dommages considérables dans la nuit de mercredi à l'usine de portes et de châssis Albert Roux Engr., sur la rue Lavolette, près du boulevard Saint-Louis.

Deux familles, celle de M. Edouard Roux et celle de M. Fernand Bédouin, son gendre, ont dû quitter la maison en vêtements de nuit et chercher refuge chez des parents du voisinage. Elles habitaient à l'étage supérieur.

Des stocks considérables de portes et de châssis ont été détruits, de même que plusieurs milliers de pieds de bois. La machinerie a été endommagée par l'eau et les cour-roies qui allaient des moteurs aux machines ne sont plus utilisables.

PRESCRIPTIONS 5 CHIMISTES À VOIRI DISPOSITION R service rapide SERVICE JOUR et NUIT PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette, propriétaire HA. 7251

Vichy Suprême Limonade Gazeuse Purgative Le laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoups imité parce que supérieures. Evagez-la dans toutes les pharmacies. J.-Alfred OULMET, Ag. gén. pour le Canada 81, est. rue Saint-Paul, Montréal. De Vichy, France!

Il ne faudrait cependant pas que ces études à paraître servent de prétexte pour éloigner le colonel Ménard du pays pendant que l'on est à créer les cadres de notre nouvelle armée régulière. Pierre VIGEANT

La température

Voici les prévisions atmosphériques transmises à 11 heures cet avant-midi par le bureau météorologique de Dorval:

Régions de Québec, Ottawa et des Laurentides: Beau et agréable, brouillard ce soir, nuageux demain. Pas beaucoup de changement dans la température. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Montréal: 49 et 67; à Ottawa: 47 et 69; dans les Laurentides: 45 et 65.

Régions de Québec, de la Côte du Lac St-Jean: Beau aujourd'hui et demain matin. Brouillard ce soir, nuageux demain. Pas beaucoup de changement dans la température. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Québec: 46 et 63; à Sherbrooke: 45 et 66; à Rivière-du-Loup: 41 et 62; à Chicoutimi: 38 et 60.

Régions du St-Maurice et de l'ouest du Lac St-Jean: Beau aujourd'hui, couvert ce soir avec pluie intermittente demain. Peu de changement dans la température. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans St-Maurice: 45 et 59.

Baie des Chaleurs, Gaspé: Beau aujourd'hui et demain. Un peu plus chaud. Côte Nord: Beau aujourd'hui, nuageux demain. Région du Lac Kirkland. Couvert avec pluie intermittente.

Photos officielles des criminels nazis

Berlin, 24 (A. P.). — Le secrétaire du contrôle allié a remis, hier,

aux représentants américains, russes et français, des photographies officielles des cadavres des 11 criminels de guerre nazis qui sont morts à Nuremberg, pour être publiés jeudi.

Aucune photographie n'a été remise aux représentants anglais. Le gouvernement britannique s'oppose à une telle publication.

Cependant, le conseil de contrôle allié interdit à la presse allemande de les publier ou de les acheter de quelque agence de photographie allié. Ces photographies paraîtront dans des imprimés américains qui circulent en Allemagne.

Réunions-Conférences

ACFAS — Conférence publique par M. Raoul Blanchard, à 8 h. 30 dans l'ambiguïté du Jardin botanique. Sujet: "La géographie urbaine de Montréal".

Culture polonaise: Première d'une série de causeries par Mme Wanda Stachiewicz, à 8 h., à la section des Arts de l'Université McGill.

Les maîtres français: Causerie de M. G.-A. Bouly sur Fresnel, à 8 h. 30, à l'École Polytechnique.

Engineering Institute: Conférence de M. Frank L. Sweetser, à 8 h. 15, à 2050, rue Mansfield. Sujet: "Industrial Engineering and Profit Control".

Canadian Industrial Trainers' Association: Assemblée à 7 h., au restaurant de la gare Windsor. Discussion: "Applications typiques de l'Entraînement des Surveillants".

Cherrier 9360 GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec

SPECIALITES: Impôt sur le revenu et installation système comptabilité. 1700 Sherbrooke E., apt 23 app. Gauthier Montréal

8 personnes perspicaces

BON NOMBRE de nos textes publicitaires, jusqu'ici, laissaient entendre que le secret de l'épargne est de se dresser un plan et de n'en pas dévier. Or, voici que l'Etat vous offre un système d'épargne, littéralement façonné à la mesure de vos ressources. Il vous permet d'ajouter aux Obligations de la Victoire que vous détenez actuellement, d'après la méthode judicieuse et éprouvée que vous avez employée pendant la

guerre: l'achat comptant, ou mieux encore, à tempérament, au fur et à mesure de vos recettes. A chaque nouvel achat d'une Obligation de la Victoire, vous avez pu constater que ce système d'épargne atteint vraiment son but—preuve concluante que vous pouvez économiser pour vous-même une fraction de votre gain. Rendez-vous, tout simplement, à notre succursale, dans votre localité, et signez-y

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA Garanties par le gouvernement fédéral, ces OBLIGATIONS D'ÉPARGNE ont exactement la même valeur que du comptant. On les achète comptant, ou par versements partiels à proportion du revenu.—à n'importe quelle succursale de cette banque—ou encore par voie de déductions prévues par le patron sur le salaire. En tout temps, n'importe quelle banque à charte les rachète au prix que vous aurez payé, PLUS l'intérêt couru. 4 coupures: \$50, \$100, \$500 et \$1,000. Chaque titre est nominatif—il porte le nom de l'obligataire, inscrit à Ottawa. "8 sur 10 en achetèrent encore"

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

8 succursales pour vous servir à Montréal et dans le district

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes Canada (Sud, Montréal et la banlieue) at \$6.00, États-Unis et Empire britannique at 8.00, UNION POSTALE at 10.00, and Canada (Sud, Montréal et la banlieue) at 2.00, États-Unis et UNION POSTALE at 3.00.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Rose en appel

Me P. Brais demande aux juges de confirmer le verdict et la sentence

Les plaidoiries ont pris fin ce matin en Cour d'appel dans cette célèbre cause — Le juge de première instance n'a pas erré en droit, dit Me Brais — Volumineux dossier à étudier pour les juges

Après plus d'une semaine de plaidoiries, le procès en appel de Fred Rose, trouvé coupable de conspiration pour transmettre des secrets officiels à la Russie et condamné à 6 années de pénitencier, s'est terminé ce matin.

Me P. Philippe Brais, c.r., procureur spécial de la Couronne dans cette cause, a terminé ce matin son exposé de trois jours en demandant aux cinq juges de la Cour d'appel de confirmer le jugement rendu en première instance et de confirmer également la sentence de six années de pénitencier imposée à Rose.

Le sujet d'étude du congrès du Christ-Roi

La moralité du cinéma et du théâtre. Le congrès des associations catholiques du diocèse aura lieu au Collège de Montréal, le 27 octobre prochain, à l'occasion de la Fête du Christ-Roi.

Faits divers

Première invasion des Sans-logis à Montréal

Cinq familles d'anciens combattants envahissent une ancienne maison de jeu — Quatre morts violentes hier à Montréal — Une collision fait cinq blessés à Rivière-des-Prairies — Incendie criminel?

La Ligue des sans-logis de Montréal a débuté dans ses activités hier après-midi en réussissant très bien une première invasion d'une ancienne maison de jeu sise à 2054 rue McGill College, entre les rues Burnside et Sherbrooke.

Le vice-président de la Ligue, M. Henri Gagnon, a déclaré hier: "Il était temps que nous lancions une 'invasion' à Montréal. Depuis un an et deux ans des anciens combattants cherchent des logements; certains cas sont véritablement désespérés; nous avons agi parce que nous souffrons d'une inaction inavouable de la part des autorités, de toutes les autorités. Nous nous sommes vus forcés de recourir à cette action afin d'attirer l'attention du public sur le cuisant problème du logement. Et nous continuerons à agir ainsi tant que nous n'obtiendrons pas des autorités qu'elles mettent immédiatement à la disposition des anciens combattants tous les locaux capables de les abriter; ensuite de procéder à l'application immédiate d'un plan de construction de logements à des prix modiques pour les vétérans. Je suis moi-même un des cinq squatters aujourd'hui; j'ai deux enfants et j'en attends un autre. Je restais en chambre, il fallait bien que je me trouve quelque chose moi aussi."

Une jeune cycliste, Denis Préfontaine, 17 ans, fille de M. Georges Préfontaine, du rang Gentilly, a été tuée presque instantanément vers 7 heures hier, dans un accident qui s'est produit sur la grand-route, à une couple de milles de Longueuil. La bicyclette que pilotait la jeune Préfontaine est entrée en collision avec une automobile conduite par M. Arthur Boisjoly, de St-Amable, comté de Vercheres.

Le Dr Armand Lamotte, de Longueuil, a constaté la mort. Mgr Romain Boule, P.D., s'est rendu sur les lieux, pour administrer les derniers sacrements à la victime. Le cadavre a été transporté à la morgue de Montréal pour enquête du coroner. Le détective Albert Ozgier de la sûreté provinciale, a été chargé de l'enquête.

Jeune cycliste tuée par une automobile

Un jeune cycliste, Denis Préfontaine, 17 ans, fils de M. Georges Préfontaine, du rang Gentilly, a été tué presque instantanément vers 7 heures hier, dans un accident qui s'est produit sur la grand-route, à une couple de milles de Longueuil.

Responsable de la mort de son ami

M. Léon Thibault, 31 ans, de Saint-Jovite, a été tenu hier responsable de la mort de M. René Préfontaine, 23 ans, aussi de Saint-Jovite, tué d'un coup de feu, en fin de semaine, au cours d'une excursion de chasse. Le verdict a été rendu par un jury du coroner sous la présidence du Dr Léon Dugal, de Saint-Jovite.

Troisième victime de cette tragédie

Mme Rubin Pensky, 35 ans, 5582 rue Hutchison, a succombé tard hier après-midi, à l'hôpital St-Joseph de Lachine, aux blessures qu'elle avait subies dans un accident survenu à un passage à niveau à Ste-Anne de Bellevue, dimanche soir dernier. Mme Pensky est la 3e victime de cette tragédie qui s'est produite lorsqu'un train dans laquelle elle voyageait a été heurtée.

Important vol éclairci

Un important vol qui a été commis dans une luxueuse résidence de l'ouest de la ville il y a quelques temps a été éclairci hier par les membres de l'escouade spéciale commandée par les capitaines Cornelius O'Neil et Ernest Francoeur, lorsque Paul Holland, de Halifax, et Alfred Kohler, de Lancaster, Etat (suite à la page deux)

Le "Manchester Shipper" est parti à midi

Ce paquebot transporte des passagers et du cargo — Billes de bois, pois à soude, clavigraphes, etc., exportés. Le "Manchester Shipper" est parti à midi à destination de l'Europe avec un cargo mixte et une cinquantaine de passagers, dont quelques personnes affiliées de marque employées par les organismes internationaux qui siègent à Montréal.

Quatorze nouvelles plaintes

Quatorze autres plaintes ont été portées, ce matin, contre Eugène LaFontaine et Yvette Beauchamp, des Immeubles Chériac, accusés d'avoir entretenu la loi des mesures de guerre en vendant des ameublements à des prix trop élevés et non autorisés par la Commission des prix.

23 mois de prison

Le juge C.-E. Guérin a condamné ce matin à 23 mois de prison, Jules Bolduc, 26 ans, sans adresse connue, trouvé coupable ces jours derniers, d'avoir obtenu diverses sommes d'argent sous de fausses représentations.

M. King rendrait visite au président Truman

New-York, 24 (G.P.) — Le premier ministre Mackenzie King rendra visite au président Truman, à Washington, lundi prochain, a-t-on appris aujourd'hui, de bonne source. Le premier ministre, qui assiste en observateur aux premières séances de l'assemblée générale des Nations Unies, n'a fait encore aucune déclaration sur ses projets. Il a dit seulement qu'il demeurerait quelques jours à New-York, et qu'il était désireux de retourner à Ottawa.

Le "Beaverlake" quitte Liverpool demain

Liverpool, Angleterre, 24 (C.P.) — Le "Beaverlake", le troisième des navires Beaver, construits par le Pacifique Canadien, pour remplacer les navires perdus au cours de la guerre, partira demain pour entreprendre son premier voyage vers Montréal.

M. King rendrait visite au président Truman

New-York, 24 (G.P.) — Le premier ministre Mackenzie King rendra visite au président Truman, à Washington, lundi prochain, a-t-on appris aujourd'hui, de bonne source. Le premier ministre, qui assiste en observateur aux premières séances de l'assemblée générale des Nations Unies, n'a fait encore aucune déclaration sur ses projets. Il a dit seulement qu'il demeurerait quelques jours à New-York, et qu'il était désireux de retourner à Ottawa.

Les funérailles de M. P.-J.-A. Cardin

Sorel, 24 (spécial au Devoir) — Les funérailles de M. P. J. A. Cardin, député de Richelieu-Verchères, à la Chambre des Communes et ancien ministre de la cabinet fédéral, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On y remarquait des représentants de l'autorité religieuse, de tous les partis politiques, tant fédéraux que provinciaux, du monde du commerce et de la finance.

Une meilleure récolte de pommes de terre

Québec, 24 (D.N.C.) — Le bureau fédéral de la statistique vient de publier la seconde estimation de la récolte de pommes de terre pour 1946. Dans la province de Québec, cette récolte est évaluée à 19,760,000 boisseaux, comparativement à 15,000,000 boisseaux l'an dernier.

Deux jugements dans des causes canadiennes

La Dominion Sugar Co. et la Cité de Montréal perdent leurs appels

Londres, 24 (C.P. cable) — Deux jugements viennent d'être rendus au Conseil privé dans des causes canadiennes. La première rejette un appel de la Dominion Sugar Co. Ltd. contre la Canadian National (West Indies) Steamships Ltd., et le deuxième rejette un appel de la Cité de Montréal contre la Montreal Locomotive Works Ltd.

Il succombe à ses blessures

M. Joseph-Arthur Gauthier, 69 ans, 12 rue Principale, à Vercheres, a succombé hier soir, à l'hôpital St-Joseph de Lachine, aux blessures qu'il avait reçues le 11 septembre dernier, lorsqu'il a été heurté par une automobile à St-Lazare. M. Gauthier était à réparer une crevasse, sur le bord de la route, quand il a été renversé par une automobile, propriété de M. Wilfrid Montpetit, conduite par M. Victor Montpetit, de St-Polycarpe.

Cinq blessés dans une collision

Cinq personnes ont été blessées, vers six heures hier soir, dans une violente collision d'automobiles survenue sur la route No 37 (boulevard) dans la municipalité de Rivière-des-Prairies. Les victimes sont M. Albert Bourbonnais, 924, rue Sainte-Elisabeth, Mme Henri Rosano et sa fille, Denise, de Rivière-des-Prairies, M. André Bérard, 10,760, rue, boulevard Gouin, et Mme Bruno Bélisle, de Rivière-des-Prairies.

L'idée de gouvernement mondial risquerait présentement de diviser le monde, dit M. Welles

"La présence de l'O.N.U., en ces temps critiques, a prévenu une sorte d'anarchie internationale"

"Il faut renforcer et améliorer l'Organisation des Nations Unies, a dit hier soir, M. Summer Welles, dans une causerie à l'hôtel Windsor, mais il faut la faire sur des bases pratiques, et non pas en préchant la formation immédiate d'un système de gouvernement mondial. "Si la conférence de San-Francisco recommençait aujourd'hui, dit-il, nous ne pourrions pas même en attendre, vu l'état actuel de la politique mondiale, un organisme qui puisse donner autant d'espoir que l'O.N.U.... Nous pouvons donc nous féliciter de ce qu'il soit sur pied. Son remplacement par quelque chose de mieux paraît impossible présentement."

patience et confiance en la paix. Si l'on passe, avec l'Allemagne et le Japon, des traités de genre de ceux qu'on vient de signer, on peut s'attendre à ce que les autres peuples du monde, et plus que les autres peuples du monde, Et si tous les peuples venaient à la paix, conclut l'orateur, le conflit n'est pas un moyen d'assurer la concorde mondiale. M. Welles voit quatre raisons à la division actuelle de l'URSS et des puissances de l'Ouest: d'abord fait qu'on ne s'est pas mis d'accord avec l'Union soviétique sur les principales questions, avant la guerre; en second lieu, le fait de respecter les "déclarations des Nations unies", qui en gaurent tous les Alliés durant la guerre; puis une certaine méfiance à l'égard de la Russie, qui a encouragé les tendances expansionnistes de l'URSS; enfin, la disparition du président Roosevelt qui connaissait les Russes et avait plusieurs amis parmi les hommes d'Etat de l'URSS.

Le Conseil privé a rendu un jugement semblable à celui de la Cour suprême, en interprétant le texte du connaissance. Dans le second jugement, le Conseil privé a confirmé la aussi un arrêt de la Cour suprême du Canada. Il a déclaré que la ville de Montréal n'a pas droit de percevoir de taxes foncières et d'affaires de la Montreal Locomotive Works en vertu de leur contrat pour fabriquer des chars d'assauts et des affûts de canons pour le gouvernement canadien.

Spéculation sur l'élection de Bagot

Les suppositions se font nombreuses et vont bon train dans le domaine politique sur l'élection partielle qui doit avoir lieu afin de donner un député provincial au comté de Bagot, vacant par suite de la mort de M. Cyrille Dumaine, porte-couleur du parti libéral. Dans les milieux de l'Union nationale, trois noms sont mis de l'avant. Il s'agit du Dr Philippe Adam, ancien député du comté et résident d'Upton, du Dr Léon Gauthier, d'Action Vale, et d'un avocat montréalais, M. Daniel Johnson. La candidature de ce dernier est cependant douteuse, étant donné qu'il démissionnerait de son poste de l'Office provincial de la censure du film pour pouvoir se présenter.

M. Churchill poursuit M. Adamic pour libel

Londres, 24 (G. P.). — M. Winston Churchill a intenté aujourd'hui une poursuite en libelle contre la maison d'édition Harper, de Londres et New-York, et contre l'auteur Louis Adamic, réclamant des dommages pour certains passages du livre de M. Adamic, "Diner à la Maison Blanche".

Impartiment des petites nations

"L'établissement d'une 'paix juste', dit M. Welles, semblerait plus facile encore si l'on accordait aux petites nations, au sein de l'O. N. U., beaucoup plus de poids qu'elles n'en ont eu jusqu'à maintenant dans l'élaboration des décisions. "Il est clair que les ambitions et les espoirs de l'une des grandes puissances ont considérablement augmenté depuis la fin du conflit. Les craintes et les soupçons des autres se sont accrues proportionnellement. Et il est inévitable, dans de telles circonstances, que l'élaboration de la paix ne soit qu'un amas de compromis issus de la rencontre de politiques rigides et obstinées ennemies."

Pas plus de 500 victimes au Bengale

Calcutta, 24 (A. P.). — A son retour d'une tournée aérienne de deux jours dans la partie orientale du Bengale, M. J. N. Mandal, ministre de la Justice de cette province de l'Inde, a révélé aujourd'hui que les récents désordres ont fait, dans cette région de 400 à 500 victimes. M. Mandal dit que sa tournée d'inspection l'a convaincu que l'on avait beaucoup exagéré les chiffres en fixant le nombre des victimes à des milliers.

Principes de philosophie Les vingt-quatre thèses thomistes

par E. HUGON, O.P. Approbation pontificale Volume de 300 pages. Au comptoir: \$1.50 Par la poste: \$1.60 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Echec de la conférence de Paris

"Malheureusement, la Conférence de Paris a eu exactement les résultats qu'on pouvait craindre. Les conditions des traités de paix n'apportent de satisfaction à personne. On n'y a respecté ni les principes de la Charte de l'Atlantique, ni les principes des accords de Téhéran et de Yalta. Les compromis au sujet de Trieste, des colonies italiennes, de la libre navigation du Danube, de la frontière italo-yougoslave, etc., ne peuvent assurer une paix durable. "Et ces traités, rappelle M. Welles, ne sont que la partie la moins importante de l'élaboration de la

C'est son la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours réconciliée et ravivée en idéal. (Vérine)



C'est son l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de son pouvoir délégué, que la femme mènera le monde. (Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

Fausse attitude

Parmi les auditeurs de cinéma, et même en public un peu partout, avez-vous remarqué comme sont fréquents les mots débilitants, voire méprisants, dès qu'apparaît en scène quelque vieillard représentant l'autorité ou simplement la modération et le bon sens?

Cette attitude d'esprit en face de la vieillesse révèle une mentalité détestable et ne s'explique guère que par la mauvaise éducation. Comment se comportent ces gens, jeunes ou pas si jeunes, dans la réalité, en face des vieillards de leur entourage? C'est peut-être aussi bien de ne pas le savoir.

Le respect dû aux vieilles gens s'apprend par l'éducation, la considération à laquelle ils ont également droit vient tout naturellement, semble-t-il, par l'intelligence de la vie et le sens des réalités.

Y a-t-il quelqu'un au monde, si fort, si brillant, si beau, si habile qu'il soit, qui puisse dire et croire que la vieillesse ne le touchera jamais, à moins d'être assuré de mourir dans la force de l'âge?

Non, sans doute. Alors! Parmi les vieillards que nous rencontrons, les modèles sont divers assurément, mais nous pouvons être certains que nous serons un jour — très lointain, on peut toujours le souhaiter — une autre copie, un autre exemplaire de la vieillesse inévitable.

Chacun d'entre nous peut attendre plus sûrement que la fortune ou la gloire ou le bonheur l'étape du vieillissement auquel personne n'échappe. Que ce vieillissement vienne en douceur, par menues dégradations successives ou brutalement par paliers (le choix est difficile à faire), chacun est bien obligé d'accepter ce déclin et ses inconvénients, puisque, comme l'a dit quelqu'un, c'est le seul moyen de vivre longtemps.

Le vieillard porte le poids de la vie, de sa vie, peut-être de celle des autres, de ses leubeurs, de ses soucis, de la peine qu'il s'est donnée pour faire le bien, des regrets de ses faux pas, de ses joies mortes, de ses rêves de jeunesse qui n'ont peut-être jamais eu le jour, de ses deuils qui résistent à l'oubli, de la souffrance apportée par la diminution des forces, de la santé, de l'habileté et de quoi encore? Pèlerins des mêmes routes de la terre, qu'est-ce qui n'alourdira pas notre荷te à la fin du voyage?

Si certaines gens réfléchissaient un tout petit peu et avaient meilleure éducation, la vue de la vieillesse ne leur causerait pas cette réaction stupide et ces mots débilitants et méprisants à entendre. Qu'ils se rappellent que les moqueurs d'aujourd'hui peuvent facilement être les méprisés de demain.

Germaine BERNIER



Vison, petit gris, rat musqué argenté s'accrochent à merveille d'une coupe de ce genre où les manches ont toute importance. Il est à remarquer qu'absence de col laisse aux revers une meilleure place. (Modèle de la maison Cummings Furs Ltd.)

Les huitres s'ouvrent...

L'huitre est connue depuis la plus haute antiquité, et de toujours elle fut un aliment de choix pour les gourmets. Il est un grand nombre de recettes qui permettent d'accommoder les huitres et de les servir en guise de hors-d'œuvre froids ou chauds, ou de les utiliser pour préparer des garnitures de haut style ou d'excellents potages et sauces.

Toutefois, si riche, si raffiné que soit le mode d'appât qu'on applique à ce mollusque, rien ne vaut, pour le véritable amateur, l'huitre crue, nature, rigoureusement fraîche.

ACHAT

Comme choix d'espèce, chacun consulte ses goûts et sa bourse. Il est bon, nous recommandons le Larousse Ménager, de ne donner sa clientèle qu'à un revendeur reconnu propre et consciencieux, et de s'assurer de la provenance de ses huitres, de n'acheter que des mollusques que de fin septembre à avril; car, pendant les mois sans R (mai à fin août), les huitres sont laiteuses, c'est-à-dire remplies d'oignons ou d'embryons. L'huitre doit être pesante, sa coquille hermétiquement close; l'huitre qui bâille est morte ou atteinte de la maladie du pied.

L'humidité de la coquille, pouvant avoir pour cause un lavage récent à l'eau sale, ne prouve pas la fraîcheur. En cas de doute, ajoutez Larousse, et si on doit acheter une quantité assez importante d'huitres, obliger le marchand à en ouvrir une ou deux, choisies par vous au hasard; la chair doit être luisante, dure, nacrée, non laiteuse; le bord du manteau, ou contour externe de la chair, touché avec l'ongle ou la pointe d'un canif, doit se retractor vivement; l'eau est abondante, limpide, sans odeur, de saveur agréable.

VALEUR NUTRITIVE DES HUITRES

A l'état cru l'huitre contient des vitamines, des sels de phosphore, de chaux, de fer, de manganèse, sous une forme éminemment assimilable, une très forte proportion d'iode, (environ 200 fois plus que le lait, les oeufs, le bifteck) et 2 pour cent de glycogène, sans parler des albumines (1.80 pour cent de l'huitre, écailles comprises) et 0.20 pour cent de graisse. (Larousse Gastronomique).

Certains variétés d'huitre ont été employées dans le traitement des anémies avec des résultats égaux à ceux que donne le foie de veau.

DIVERS MODES DE CONSOMMATION

L'huitre ne doit être ouverte

qu'au moment d'être servie et sera meilleure si elle est très froide. Aussi convient-il, chaque fois que la chose est possible, de la dresser, une fois ouverte, sur une couche de glace pilée. Consommée ainsi, tant au repas du midi qu'à celui du soir, l'huitre fournit un hors-d'œuvre délicat et bienfaisant. Son accompagnement habituel est simple; il se compose de jus de citron ou de vinaigre à l'échalote et de poivre mignonnette. On sert en même temps des tranches de pain, brun ou blanc, beurrées, et du céleri en branches.

Il existe un assez grand nombre de préparations d'huitres cuites, dont: huitres grillées ou sautées, huitres frites, huitres au bacon, huitres frites au four, rôti fantaisie, huitres panées, huitres rôties, huitres casino, fricassée d'huitres, huitres à la crème, huitres à la d'Uxelles, huitres en escalopes, etc., etc.

RAGOUT D'HUITRES

1 pinte d'huitres, 4 tasses de lait frémi, 1/2 tasse d'eau froide, 1 cuiller à soupe de sel, 1/2 tasse de beurre, 1/2 cuiller à thé de poivre. Trier soigneusement les huitres, enlevant les débris de coquilles. Ajouter l'eau, cuire jusqu'à ce que les huitres soient gonflées et que les bords commencent à se recourber. Retirer les huitres avec l'écumoire et les ajouter au lait. Ajouter le liquide égoutté des huitres.

pour celui qui aime la soupe



Une soupe nourrissante

beurre, sel et poivre. On peut ajouter les bouts émincés de 2 oignons verts et un peu de persil haché menu. Pour 4 à 6 personnes. Crème d'huitres. Prendre 3 tasses de lait; juste avant de servir, ajouter 1 tasse de crème. (Recette de Fannie Merritt Farmer).

CA ET LA

Bonne humeur: Ce musicien ambulant n'a jamais assez d'argent pour payer sa patiente. L'agent, qui vient de la lui demander, lui dit: "Allez, accompagnez-moi!" En souriant, le musicien lui répond: "Fort bien, quel est votre répertoire?"

Précaution: — Anna, est-ce que le pharmacien a envoyé le calmant pour dormir? — Pas encore, Madame. — Alors, faites le café un peu fort, pour que je ne m'endors pas avant que la potion soit là.

Embarras: Chez la cartomancienne. — Vous épouserez un homme jeune, beau, poète et riche! — Et me direz-vous ce que je ferai de mon mari, qui est vieux, laid et absurde?

Commencement d'une ère de persécution religieuse

Dublin, 24 (C.P.) — Le premier ministre de Valera a dit au Dail, hier, que les rapports de presse de des sports et des loisirs une grande presque chaque pays donnaient à entendre le commencement d'une ère de persécution religieuse.

La Légion canadienne, section no 37

La réunion mensuelle de la Légion Canadienne, section No 37 de la Northern Electric, aura lieu vendredi, le 25 octobre, à 8 h. 15 de l'après-midi, aux salles de la Banque Royale, intersection Notre-Dame et des Seigneurs.

Advertisement for 'Jos La Famine dit: COMMENT! PAS DE MIETTES?' featuring a cartoon of a man and a mouse. Text includes 'Partageons avec ceux qui ont faim!' and 'LE COMITÉ D'INFORMATION SUR LES VIVRES, CANADA'.

M. Emile Vaillancourt à l'Union des Latins

Dimanche prochain, à 6 h. 30 du soir, au Salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, M. Emile Vaillancourt, ministre plénipotentiaire du Canada à La Havane, donnera une conférence lors d'un dîner-causette sous les auspices de l'Union des Latins d'Amérique. Il sera présenté par le colonel U. Mitchell, président de l'association, et remercié par Mme Joséfina Colera Maurice, d'origine cubaine, femme du 1er vice-président de l'Union. M. Vaillancourt a intitulé sa causerie: "Au paradis terrestre." On peut se procurer des billets au secrétariat de l'Association, 14 est, rue St-Jacques, HA. 2710.

Oui, Madame!

Avant la Grande Guerre "14-18", le chat sauvage se vendait à des prix à la portée des budgets, même les plus modestes. Il n'en est plus ainsi de nos jours, c'est vrai. Tout de même, en dépit de leur légère majoration, les prix de cette fourrure restent abordables, tout comme le mouton de Perse, le seal Hudson, le rat musqué, etc. Le chat sauvage est toujours de mode; il est recherché pour le confort qu'il procure et la durabilité, dont c'est l'une de ses caractéristiques. Dans votre prochaine course en ville, entrez, Madame, donner vos mesures aux quartiers généraux du chat sauvage. L'adresse: 1-4-7-3 rue Amherst.

Du côté de l'humour

A la Constituante: C'est un petit dialogue tenu il y a peu de temps à l'Assemblée constituante: — X... est un excellent homme, très sincère, un peu illuminé; mais c'est un politicien et non pas un homme d'Etat. — Quelle différence faites-vous donc entre un homme d'Etat et un politicien? — Un homme d'Etat est un politicien qui est mort!

Buffet à Marseille: C'est midi, on déjeune. Un voyageur, faisant la grimace. — Garçon! qu'est-ce que ce poisson? Le garçon. — Et que voulez-vous donc que ce soit? C'est un loup, un poisson de la Méditerranée! Le voyageur. — Il a un petit goût de vase. Le garçon. — Oh! c'est qu'il sera

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHE, la Nuit

Mettez dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins: (1) Il contracte les muqueuses gonflées; (2) calme l'irritation; (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent; et soulage la congestion passagère. VICKS VA-TRO-NOL

Advertisement for 'Ces Pastilles Médicamenteuses Soulagent Merveilleusement' featuring an illustration of a person and a box of 'PASTILLES VICKS CONTRE LA TOUX'.

Feuilleton du "Devoir"

LA MAISON de la SOURCE BLANCHE

Roman euscarien, par Pierre Alciette

— Elle est donc toujours là, cette chatte? Je l'avais dit pourtant de l'envoyer à la rivière. Qu'est-ce que tu attends? Tu sais bien qu'elle a encore mangé deux oiseaux ce matin dans les lacets et que je ne veux plus la voir. — Je l'envoierai à la rivière, fit docile, Dominica. Mais elle nourrit quatre petits. Si on la tue maintenant, les petits mourront aussi. — Ils peuvent bien crever, eux-là. Mes oiseaux d'abord. Je ne veux pas qu'ils s'en aillent tous, les uns après les autres, dans le ventre de la chatte. Je ne veux pas, tu entends? — Je vais lui attacher quelque chose de lourd au cou, pour la faire tenir tranquille. Cette chatte est très bonne pour ces rats. Il ne faut pas la tuer. On dit que ça porte malheur, du reste. — Bêtises! Des chats, tu en auras

d'autres chez les fermiers, qui seront aussi bons pour les rats et qui n'auront pas l'habitude, au moins, de s'en aller aux lacets. L'habitude, une fois qu'ils l'ont prise. — Ne vous faites donc pas de souci, aïta, pour deux rouges-gorges, intervint Agosti qui voyait sa mère contrariée par cet ordre brutal. Nous ne mangeons même pas, cette année, tous les oiseaux que vous prenez aux lacets. Vous avez si peu d'appétit... — L'appétit, l'appétit... grommela encore Sancho. Il s'arrêta. Puis, soudain: — A propos, je voulais te demander, Agosti; Miguel te parle plus qu'à nous. Qu'est-ce qu'il t'a dit au sujet de ce mariage que je lui défends? Agosti fonça sur l'obstacle: — Rien n'arrêtera Miguel dans ses projets. Il a une tête de pierre. Si vous refusez d'accueillir chez vous celle qu'il veut épouser, il ira vivre avec elle en Espagne. Aussi, excusez-moi, aïta, mais vous devriez, je vous assure, consentir à ce mariage. Le séminariste continua, plaidant

de son mieux la cause de son frère, insistant sur le deshonneur que serait, pour Iturri-Churri, la déchéance de l'héritier. Sancho Etchegoyiti, qui semblait écouter avec patience, se fâcha brusquement. Qu'est-ce qu'on avait à vouloir lui faire la leçon? Il était d'âge, depuis longtemps, à se passer de conseils. Il pouvait certes tenir la tête encore assez droite et parler assez clair pour qu'on le considérât chez lui comme le maître qui sait ce qu'il doit vouloir, sans que personne ait à y redire. Céder, lui? Jamais. Que Miguel fit à sa guise. Ses droits, il les passerait à Cattalin, une fille qui avait du bon sens, au moins, et qui ne prendrait pas comme ça figure de jour des Morts pour les accepter. Le maître d'Iturri-Churri parlait d'une voix à faire trembler les murs s'ils n'eussent été d'épais murs si respectables. Sa femme, l'anguille en suspens, le regardait anxieuse, par-dessus les verres de ses lunettes. Quand, enfin, il s'arrêta: — Je crois, risqua-telle timidement, que Cattalin ne serait pas fa-

chée de se mettre d'accord avec Gratien Larranda pour le mariage. Elle ne le dit pas, mais je l'ai bien compris. Alors, les droits sur la maison, elle les prendra si Miguel les laisse échapper. Ce n'est pas une enfant à nous faire des ennuis. Mais elle ne les prendra pas de bon cœur. Il ne faudrait pas, d'ailleurs, il me semble, ce mariage avec Gratien Larranda serait pour elle un bon mariage. Ayant achevé, Dominica se pencha de nouveau vers son travail. La nappe grise qui voilait le ciel s'était faite plus opaque. La pluie, maintenant, crépitait sur les vitres. Le vent venait de se lever et mugissait autour de la maison. Par contraste, une grande quiétude semblait emplir la vaste cuisine où les buches pétilaient gaiement dans l'âtre; le grillon modulait son cri; la vieille horloge faisait entendre, apaisant, son tic tac. — Gratien Larranda, ce n'est pas mal choisi, dit Sancho. Gastenia est une bonne maison. — Cattalin ne pourrait trouver meilleur parti, intervint vivement Agosti. Les Larranda sont très ri-

Au Saint-Denis

Un nouveau film de Tino Rossi, célèbre chanteur parisien. Ce film, "Sérénade aux nuages", prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. Avec cette production, on a voulu montrer combien l'artiste adulé des foules n'est pas toujours aussi heureux qu'on le pense. Dès le début du film l'on voit un chanteur populaire être esclave de son succès, prisonnier de la foule et de ses multiples agents. Or, le chanteur décide un beau matin de quitter Paris et d'aller s'enfouir dans un petit village inconnu où il cachera son identité véritable en se faisant passer pour le neveu d'un jardinier de château. Le chanteur devient amoureux de la fille du châtelain. Le tout va finir par un mariage et une chanson.

Dans nos cinémas cette semaine

Au Princess

Le film "Janie", qui rapporta un si grand succès il y a environ deux ans, a maintenant une suite, "Janie Gets Married", qui prendra l'affiche demain au Princess. Joan Leslie et Robert Hutton sont de nouveau en vedette dans cette production qui raconte les aventures et mésaventures de Janie durant sa première année de mariage. Les temps ne sont pas toujours roses pour la jeune épouse alors que son mari, licencié de l'armée, revient au foyer et tous deux vivent des moments agités lorsqu'une bande d'amis et copains de l'armée ont irrumpu dans la petite ville où demeure le jeune couple.

Au Capitol

Hal Wallis présente son dernier film "The Searching Wind", qui prendra l'affiche demain au Capitol; c'est une adaptation du grand succès du Broadway de Lillian Hellman, Robert Young, Sylvia Sydney et Ann Richards se partagent la vedette de ce film, qui raconte les aventures tant privées que sociales d'un diplomate américain. Young, dans le rôle du diplomate, interprète l'un des meilleurs personnages de sa carrière; Mlle Sydney personnifie une jeune journaliste qu'il aime et Mlle Richards tient le rôle d'une jeune fille de la société qu'il épouse. Le scénario se déroule dans presque toutes les capitales du monde et ce film est reconnu comme l'un des meilleurs de l'année. Il représente avec beaucoup de vérité les temps troublés que nous traversons et captive l'attention par les problèmes actuels auxquels les diplomates ont à faire face.

Au Loew's

L'une des plus fabuleuses et plus riches productions à nous venir de Hollywood depuis "Gone with the Wind", prendra l'affiche demain au Loew's, "Anna and the King of Siam"; c'est un véritable prodige de réalisation. Les décors sont d'une richesse inouïe; pour les besoins du film la fabuleuse ville de Bangkok a été reproduite sur les plateaux de la 20th Century-Fox, avec ses palais, ses pagodes et ses minarets.

Au Loew's

Linda Darnell, Irene Dunne, Rex Harrison font partie de la distribution.

Au Palace

"Easy to Wed", mettant en vedette Van Johnson, Esther Williams, Lucille Ball et Keenan Wynn, gardera l'affiche une seconde semaine au Palace.

Au Impérial

Eugene Pallette, l'un des meilleurs "gros hommes" du cinéma, tient un rôle de premier plan dans "In Old Sacramento", qui gardera l'affiche une seconde semaine à l'Impérial.

A l'Orpheum

Pallette tient le rôle du shérif Jim Wales, chef d'un groupe de Vigilantes, qui sont à la poursuite d'un bandit notoire qui a semé la terreur dans tout l'Ouest américain par ses hold-ups audacieux.

A l'Orpheum

Le film principal que la direction du théâtre Orpheum présentera demain sera "L'Eternel Retour", interprété par Madeline Sologne, Jean Marais, Jean Murat, Roland Toutain, Jcne Astor, Alexandre Rignault et Jean D'Yd.

Diner de l'Armistice

Un dîner de l'Armistice sera servi aux membres de la Légion Canadienne, section No 37 de la Northern Electric, samedi soir, le 9 septembre, à l'Hotel Queen's. Le vice-marchal de l'air C.M. Ewen, C.B., M.C., D.F.C., adressera la parole.

Les nouvelles menaces de John L. Lewis

Washington, 24. (A.P.) — Les propriétaires de mines regardent aujourd'hui vers la Maison Blanche afin d'y voir une signification des intentions présidentielles en regard de la nouvelle menace de grève des 400.000 mineurs de charbon noir.

Durant ce temps, le secrétaire de l'Intérieur, M. J.-A. Krug, a exprimé un doute au sujet de cette menace qui serait en vigueur le 1er novembre — tel que l'a déclaré John Lewis — à moins qu'une conférence sur les nouvelles demandes de salaire ne débute à Washington à cette date.

Lewis a déclaré que le 1er novembre est le jour de grâce pour la réouverture des négociations, sinon, le contrat du gouvernement avec son union sera invalidé. Par tradition, cela signifierait une grève depuis que la politique "sans contrat, pas de travail" a été adoptée par les mineurs.

Quelques personnes autorisées croient que le président Truman, ayant à faire face à un différend entre son secrétaire de l'Intérieur et John Lewis, traitera peut-être de la question à sa conférence de presse d'aujourd'hui.

L'O.P.A. serait aboli en janvier prochain

Washington, 24. (A.P.) — Le Johns Hopkins peut-être l'office of Price Administration en janvier, priverait aujourd'hui certains hauts fonctionnaires de l'administration américaine.

Il est cependant ajouté qu'à cette date seulement quelques articles seront encore sous la juridiction de l'O.P.A. lors de son abolition.

Et, comme pour confirmer cette prédiction, l'O.P.A. a enlevé ses étiquettes sur nombre de produits, allant des produits pour maquillage à une série d'autres produits de toilette et de beauté, aujourd'hui.

Un fonctionnaire a déclaré qu'il serait dans l'intérêt du président Truman de réduire à sa plus simple expression la liste des produits contrôlés.

Le chanteur Tino Rossi sera la vedette du film "Sérénade aux nuages", récemment arrivé de Paris et qui prendra l'affiche mardi au Saint-Denis.

"LA FILLE DU SOLEIL"



"Le Jeune" est un amoureux des bois que la forêt a attiré dès l'adolescence; il représente un élément de fraîcheur de poésie et de rêve, qui fait contraste avec le caractère rude et violent des autres aventuriers de "La Fille du Soleil".

Maurice Denis est un artiste-apôtre

Hommage posthume rendu par Mme André S. De Groot, à la Société du Bon Parler français

A sa dernière émission radiophonique, la Société du Bon Parler français avait comme invitée d'honneur Mme André S. De Groot. La conférence a été présentée par Mme Sumner et remerciée par le R. P. Jean Laramee, S.J., recteur du collège Jean-de-Brébeuf.

Voici le texte de la causerie de Mme De Groot:

Maurice Denis, mon cher maître, n'est plus parmi nous. Un accident d'auto nous l'enleva en 1943 en plein cœur de Paris. Qu'il me soit permis de lui offrir ce soir un hommage posthume.

Dans ses Mémoires, Maurice Denis nous apprend que sa vocation se précise dès l'âge de 14 ans: "Je serai un peintre chrétien, écrit-il; je célébrerai les miracles du christianisme; je sens que c'est actuellement nécessaire". En 1942, à la dernière page de ses Mémoires il se propose de faire un nouveau Calvaire avec plus de couleurs et des formes simples.

Maurice Denis est un artiste, un artiste-apôtre, qui se propose de faire triompher le Christ dans et par la beauté. Toute sa vie prouve sa fidélité à ses principes comme à sa vocation.

Penseur plutôt que rêveur, l'art lui apparaît comme autre chose que le produit de l'enthousiasme et de l'inspiration; il veut aussi savoir le pourquoi, ce que le distinguant nettement de son ami Desvallières. Aussi a-t-il voué un culte à l'Italie, un culte d'adolescent pour son premier amour; et il suit partout la trace de la beauté qu'il scrute dans l'œuvre des primitifs. C'est là qu'il se forme, qu'il ajuste tant au seuil de la mort. Il fallait pour lui donner l'émotion nécessaire, la puissance et le tact d'un vrai poète. Jean Cocteau était tout désigné pour cela. L'œuvre que nous présente aujourd'hui le metteur en scène Delannoy trouva son écho dans tous les coeurs sensibles à la passion et à la beauté.

Le second film au programme sera "La Comédie du Bonheur", avec Ramon Navarro, Michel Simon, Marcel L'Herbier, Jean Cocteau, Micheline Presle, Jacqueline Delubac; autant de noms qui suffiraient à assurer le triomphe du nouveau film de la Disina. "La Comédie du Bonheur", mais il y a en plus l'originalité du sujet — titre de la célèbre pièce d'Evreinoff — et l'intérêt constant de l'intrigue.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage BEloir 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

So oeuvre vivra Maurice Denis n'est plus, mais son nom et son oeuvre vivront; il est entré dans l'Histoire de l'Art comme le pionnier d'une nouvelle époque. C'est un classique au sens strict du mot. Si, au cours du banquet d'inauguration du Pavillon Marsan, Paul Jamot pouvait proposer un toast à la santé de ce nouveau Poussin, Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, lui promettait le Louvre et l'immortalité.

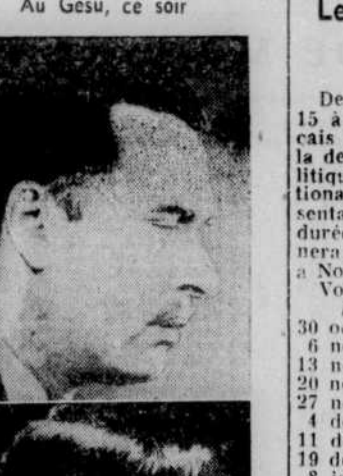
A la scène, au concert et à l'écran

Aux Variétés Lyriques ce soir



Mme Rose REY-DUZIL, qui jouera le rôle de Zita Trompeta, dans Valse d'Amour aux Variétés Lyriques, au Monument National, ce soir.

Au Gesù, ce soir



Roland D'Amours, Denise Pelletier et Gérard Berthiaume, trois Equipers qui défendront "Le Grand Poucet" de Puget ce soir sur la scène du Gesù, sous la direction de Pierre Dagenais.

Les émissions politiques à Radio-Canada

Depuis le mercredi, 16, de 10h. 15 à 10h. 30 p.m., le réseau français de Radio-Canada radiodiffuse la deuxième série des causeries politiques par les chefs des partis nationaux fédéraux ou leurs représentants. Cette série est pour une durée de 15 semaines, et se terminera le 5 février 1947, avec congé à Noël et le Premier de l'An. Voici l'ordre de ces émissions:

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS: "Marie-Martine" 11 h. 30, 2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 55. "Au pays des cigales" 1 h. 15, 4 h. 50, 8 h. 25. CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais" 11 h. 21, 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 55. LOEW'S: "Night and Day" 9 h. 55, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35. PALACE: "Easy to Wed" 11 h. 12, 2 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7, 7 h. 20, 9 h. 40. CAPITOL: "O.S.S." 10 h. 12, 2 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7, 7 h. 20, 9 h. 40. PRINCESS: "Last Chance" 11 h. 35, 2 h. 4, 6 h. 25, 9 h. 30. "A Letter for Evie" 10 h. 1, 2 h. 25, 4 h. 50, 8 h. 15. ORPHEUM: "Marie Louise" 10 h. 35, 2 h. 20, 6 h. 05, 9 h. 30. "Lumière d'été" 12 h. 15, 4 h. 7, 7 h. 45. IMPERIAL: "In Old Sacramento" 11 h. 1, 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 05. "G. I. War Brides" 12 h. 30, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Marie-Martine" avec Renée Saint-Cyr (du 19 au 25 octobre incl.). CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais", avec Pierre-Richard Willm et Edwidge Feuillère. (Du 19 au 25 octobre inclusivement). LOEW'S: "Night and Day" avec Gary Grant et Alexis Smith. (Du 18 au 24 octobre inclusivement). PALACE: "Easy to Wed" avec Van Johnson et Esther Williams (du 18 au 24 octobre incl.). CAPITOL: "O.S.S." avec Alan Ladd et Geraldine Fitzgerald. (Du 18 au 24 octobre inclusivement). PRINCESS: "The Last Chance" (du 18 au 24 octobre incl.). IMPERIAL: "In Old Sacramento" avec William Elliott et Constance Moore (du 18 au 24 octobre incl.). ORPHEUM: "Marie-Louise et Lumière d'été", deux films venus de France. (Du 18 au 24 octobre inclusivement). KENT: "Henry V de Shakespeare", avec Lawrence Olivier. En technicolor. Théâtre ARCADE: "L'Emprise" avec Mlle Germaine Giroux (du 18 au 24 octobre incl.). GESU: "L'Equipe présente "Le Grand Poucet" (du 24 au 30 octobre). GESU: "La Fille du Soleil" (7, 8, 9, 11, 12 novembre, et 9 et 16 nov. en matinée). Musique PLATEAU: Récital de Mariette Gauthier, pianiste (25 novembre). ERMITAGE: La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor (19 nov.). HIS MAJESTY'S: Paul Robeson, chanteur nègre, en récital le 28 octobre. LE PLATEAU: La famille von Trap, (7 novembre). MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Valse d'Amour" (24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 octobre, 2, 3 et 5 novembre). HIS MAJESTY'S: Opera Guild présente l'opéra "Madame Butterfly" (22 et 23 janvier). SIR ARTHUR CURRIE GYMNASIUM: Yehudi Menuhin, violoniste. (31 octobre). RITZ-CARLTON: David Johnston, pianiste (28 octobre).

Assemblée des employés de théâtres

Une assemblée spéciale de tous les employés de théâtres de la ville de Montréal sera tenue ce soir, à 11 h., à la salle 15 du Monument National, sous les auspices de l'Association canadienne des employés de théâtres, local no 1, Inc., membre de l'Association ouvrière canadienne Inc. MM. Paul Marquette, Georges Dufour, Jean Juneau et Lionel Lemieux respectivement

Cinéma éducatif au Jardin botanique

Le cinéma éducatif reprendra samedi, le 25 octobre au Jardin botanique. Dans la matinée, il y aura deux représentations à 9 h. 30 et à 10 h. 30. Dans l'après-midi, les représentations se feront à 1 h. 30 et à 2 h. 30. Les films seront commentés par Mlle Cosette Marcoux et M. Raymond Goudreau. Les représentations du matin sont destinées surtout aux enfants de l'est de la ville et celles de l'après-midi à ceux des autres districts. Garçons et fillettes de 9 ans et plus sont invités.

FRIDOLINONS 46 BILLETTS EN VENTE POUR UNE 5e SEMAINE AU MONUMENT NATIONAL. Contrôle ouvert de 10 a.m. à 9 p.m. Plateau 5192\*

ST-DENIS A L'AFFICHE SAINT-CYR BERRY MARIE-MARTINE ALIBERT FRANCIEN BESSY GORLETT "Au pays des cigales"

Monument National CE SOIR VALSE D'AMOUR Rideau: 8.25 p.m. Plateau 9161. Aussi les 25-26-27-29-30-31 oct. 2-3 nov.

2 NOUVEAUX FILMS DE FRANCE "MARIE LOUISE" "LUMIERE D'ETE" ORPHEUM

LOEW'S CARY GRANT NIGHT AND DAY 3ème SEMAINE

PALACE VAN JOHNSON "EASY TO WED" EN COULEURS

CAPITOL ALAN LADD "O.S.S." 2ème SEMAINE

PRINCESS "THE LAST CHANCE" AUSSI "A LETTER FOR EVIE"

IMPERIAL "IN OLD SACRAMENTO" AUSSI "G.I. WAR BRIDES"

CINEMA DE PARIS QUATRIEME SEMAINE Edwige FEUILLERE Pierre RICHARD-WILLM

LA DUCHESSE DE LANGEAIS Cinéma de Paris

CE SOIR -- Demain et Samedi AU GESU — 1200 Bleury LE GRAND POUCKET C.-A. PUGET Décors et costumes: LA PALME — direction: DAGENAIS Billets: 1.00 - 1.50 (taxes incl.) Tél.: LA. 6890

La levée des contrôles sur les denrées affectent peu les marchés

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 36,300 actions et de 112,414 actions minières, en comparaison de 33,400 actions et de 116,300 actions minières mardi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Reflets de la Bourse

La liste mobilière américaine affichait un ton irrégulier et un calme régnait sur le marché.

Les ventes de véhicules-moteurs

Financement des ventes moindre en septembre en regard du mois précédent

Service des marchés Etat des affaires satisfaisant ici

Marchés de l'Est fermes - Arrivages modérés - Prix en baisse sur les marchés de l'Ouest

Les marchés aux bovins de l'Est, sous l'influence d'arrivages modérés, ont maintenu un ton ferme.

Marchés aux bovins de l'Ouest

Les arrivages de bovins, à la suite du congé d'action de grâces, à Toronto, ont été faibles et compressés.

LE CURB DE MONTREAL

Table of Curb market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

Le dollar canadien était inchangé

Le dollar canadien était inchangé à un escompte de 4% par rapport au dollar américain.

Cours des huiles

Table of oil prices for various grades and origins.

Contrôle maritime sur l'acier

New-York, 24 (A.P.) - D'après la revue sidérurgique Iron Age, il semble probable que l'on abolisse sous peu toutes les restrictions concernant les prix de l'acier aux Etats-Unis.

Nouvel emprunt de Rivière-du-Loup

Cette cité a vendu \$100,000 d'obligations à 3%, séries 20 ans, au pair

Quebec Power Company

Profits plus élevés durant les neuf premiers mois de cette année en regard de la même période l'an dernier

L'état intermédiaire des revenus et dépenses de Quebec Power Company pour les neuf mois au 31 septembre 1946 a été communiqué aujourd'hui par M. James Wilson président.

Beaulieu Yellowknife Gold Mines

Toronto, 24 (C.P.) - La commission ontarienne des valeurs mobilières a annoncé qu'elle publiera prochainement la semaine prochaine un rapport sur l'enquête portant sur la spéculation qui s'est faite sur les actions de Beaulieu Yellowknife Gold Mines Ltd.

La Cité de Rivière-du-Loup vient d'effectuer un nouvel emprunt à un loyer d'intérêt net de 3%

L'annonce, au total de \$100,000, à 3% séries vingt ans, a été adjugée au pair à La Caisse Populaire Saint-Ludger de Rivière-du-Loup, mardi soir.

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAFIE

FILMS ET PROJECTEURS

ACCESSOIRES DE CINEMAS

DACTYLOGRAPHES

ROYAL - Remington - Underwood

N. MARTINEAU & FILS

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS

LAITERIE

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE

REPARATIONS ELECTRIQUES

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Abitibi Power & Paper Co. Limited

Abitibi Power & Paper Co. Limited, a informé la Bourse de Montréal que les certificats d'actions définitifs sont maintenant disponibles pour les actions de premier privilège.

Lake St. John Power & Paper Co. Limited

Lake St. John Power & Paper Co. Limited a informé le Curb de Montréal qu'il a un montant principal de \$1,000,000 d'obligations 5 1/2% première hypothèque série "A", a été appelé au remboursement par tirage le 1er janvier 1947 au prix de \$102 et les intérêts courus.

Bourse de Toronto

Toronto, 24 (C.P.) - Les gains prédominants sur la liste mobilière cet avant-midi à Toronto et les échanges se poursuivent à un niveau hypothétique série "A", a été appelé au remboursement par tirage le 1er janvier 1947 au prix de \$102 et les intérêts courus.

Bourse de Montréal

Montréal, 24 (C.P.) - Les cours locaux affichaient de nouveau une tendance irrégulière durant la première partie de la séance aujourd'hui et le marché était modérément actif.

Bourse de New-York

New-York, 24 (A.P.) - La liste mobilière américaine a accusé un peu de changements au cours de l'avant-midi à New-York, toutefois certains titres de choix se sont améliorés.

Les changes

Ottawa, 24 (C.P.) - La Commission de contrôle du change étranger conserve le taux officiel de 1 dollar américain: achat au pair et 1/2 pour cent de prime à la vente.

Production de beurre en baisse

La production de beurre de beurrier en septembre a été de 10,444,270 livres et celle du fromage Cheddar, de 5,044,620 livres en regard de 11,333,615 livres pour le même mois en 1945.

Conserves de saumon pour le Royaume-Uni

Pendant le premier semestre de 1946, le Canada et les Etats-Unis ont expédié 695,098 ptx de conserves de saumon au Royaume-Uni, 52 pour cent de ce total était attribué au Canada.

Les obligations

Table of bond prices for various issues.

Nouvelle émission

\$120,000 MUNICIPALITE SCOLAIRE DU VILLAGE DE LA PROVIDENCE

AVIS DE RACHAT PARTIEL

Les mines d'or paraissent légèrement plus actives et à la hausse était Joliet, Québec et Pitt et Santiago ont perdu du terrain.

Aux détenteurs des obligations des Syndics de la paroisse de Sainte-Philomène de Rosemont de Montréal

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de l'acte de fiducie, passé devant Me Lionel Leroux, le 25 mai 1944, les Syndics de la paroisse de Sainte-Philomène de Rosemont, rachèteront avant échéance, le 1er décembre 1946, \$57,300 d'obligations ci-dessus énumérées, au prix de 100 et intérêts courus à la date de rachat, et portant les numéros suivants:

Table of bond numbers to be redeemed.

Les détenteurs des obligations susdites sont requis en conséquence de présenter leurs titres avec y rattachés tous les coupons non échus, à toute succursale de la Banque Canadienne Nationale, dans la Province de Québec et les Intérêts cessent de courir sur lesdites obligations, à compter du 1er décembre 1946.

LES SYNDICS DE LA PAROISSE DE SAINTE-PHILOMÈNE DE ROSEMONT

Le Président: Paul Guillet, N.P. Le Secrétaire: J.-N. Drapeau, Montréal, ce 1er novembre 1946.

268 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL. Tél. Plateau 7977-7978

490, rue St-François, ST-HYACINTHE, Tél. 823

Coupons de \$100. — \$500. — \$1,000.

Echéances du 1er octobre 1947 au 1er octobre 1976

Prix et renseignements fournis sur demande.

DESJARDINS, COUTURE INC.

Courriers en VALEURS MOBILIERES

446 Place Jacques-Cartier MA. 9331



Jeudi, 24 octobre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 3 h. 30 p.m. Les chefs-d'œuvre de la musique. Concerto pour harpe et orchestre de Gabriel Pierné, Lily Las-Elne, harpiste, et l'orchestre des concerts Pasdour, sous la direction de Piero Coppola.

At Saint-Laurent-Kiwans

Rôle primordial de la Chambre de commerce

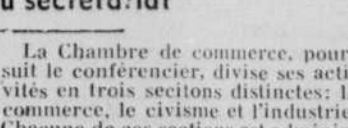
C'est une conseillère, une inspiratrice, dit M. Gilbert Latour, chef du secrétariat

Chicoutimi

Courrier de

Chicoutimi, 24 (D.N.C.) — Le Conseil de la cité de Chicoutimi a tenu sa séance régulière lundi soir sous la présidence de S. H. le maire G. H. Smith.

Nomination



M. Arthur-J. LÉGER, bijoutier, élu président du Comité paritaire de l'horlogerie de la province de Québec.

Elections au comité régional de l'Est

Le comité régional de l'Est de la Société Saint-Jean-Baptiste a tenu ces jours derniers, ses élections dont voici le résultat:

Administration de propriétés

ADMINISTRATION achat ou vente de propriétés commerciales, terres, 2460 Lacordaire, C.T. 5723 8-11-46

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances billettées ou non. Payons plus haut prix. André Arès 57 rue St-Jacques P.L.A. 9107

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique. 1886 St-Jacques, HA. 7149 15-12-46

LIVRES

Achetez livres français usagés, romans, encyclopédies, livres de médecine. Pays et Nations, etc. CL 1442 7-11-46

MACHINES ET ACCESSOIRES

Moteurs électriques neufs ou usagés, de 1 à 2,000 c.v., A.C. et D.C., aussi nouvelles foreuses électriques, foreuses à colonne. Commercial Electric Co. Ltd., 1568 Sangulnet, P.L. 9689 6-11-46

MEDICAMENTS

Pour acné, acné, boutons (peau grasse), boutons sur la figure, boutons à tête noire, démangeaisons, maladies de la peau, employez la Lotion SULFOL, 3 grandeur: \$0.50, \$0.80 et \$1.50. Le Laboratoire, Herling, 8367 St-Denis, DU. 6654 26-10-46

MARCHANDS

Nous achetons les vieux meubles et nous échangeons les meubles de tous genres. 3184 Ste-Catherine, entre Desjardins et Préfontaine, FR. 3918 1-1-47

RADIOS A LOUER

Petits radios de table loués par semaine \$5.00 par mois. 279 Laurier ouest, CR. 9251 21-11-46

SECRETARIAT PUBLIC

Conférence — Discours — Causerie — Encadrement. Correspondance, préparation par dictée téléphonique ou entente. FA. 3659-3650

Terres demandées

BESOIN TRES URGENT DE TERRES. Avec ou sans roulotte. Ecritez 835 "A" Cherrier, Montréal 1-1-46

Pour vos réceptions de mariage

"Venez vous installer dans une atmosphère romantique des 'Mille et une Nuits' au 'Château Normand' STE-ROSE Information: L.-P. Lafond Tél. 211 - Ste-Rose

BANQUE DE MONTREAL

Femme demandée. PREPOSEE AUX RENSEIGNEMENTS BILINCUE -BONNE APPARENCE S'adresser à J. A. Fraser, Hôpital Royal Victoria 28-10-46

L'Aide à la colonisation en congrès

Poursuivant la mission qu'elle s'est donnée lors de sa fondation en juin 1944, l'Aide à la Colonisation s'efforce, à la faveur de la période de reconstruction d'après-guerre, d'insuffler au mouvement d'établissement en terre nouvelle une impulsion accrue.

Tapissage - Peinture

PEINTURE, DECORATION INTERIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE G. S. DEBER ENTREPRENEUR-PEINTRE DO. 6259 5-10-46

LIVRES

Livres usagés. 30% de baits sur tout achat de \$10. et plus. Choix exceptionnel: littérature, roman, biographie, histoire, spiritualité, etc... TRANQUILLE & BOUCHER 4663 St-Denis. 18-12-46

LIQUIDATION

8,000 volumes usagés de choix à liquider en bloc, \$2,500. ou par gros lots. La chance au premier arrivé. Aucune liste n'est envoyée. TRANQUILLE & BOUCHER 4663 St-Denis. 18-12-46

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles 6.00 Fran l'intermédiaire. 6.20 Radio-journal. 6.25 Sports. 6.30 La revue de l'actualité. 6.45 Cœur tout. 7.00 Un homme et son péché. 7.15 Métropole. 7.30 Théâtre chez nous. 8.00 Les talents de chez nous. 8.20 L'œil aux quatre vents. 8.30 Le festival de la chanson française. 9.30 Régal. 10.00 Radio-journal. 10.15 Causerie. 10.20 Les légendes de mon pays. 11.00 Jazz. 11.10 Célérité. 11.20 Concert des nations. 11.40 Fin des émissions.

Vendredi, 25 octobre 1946

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles 6.50 Ouverture du poste. 7.00 Opéra de 4 voix. 7.25 Musique de chambre. 8.00 Radio-journal et intermédiaire. 8.15 Citations musicales. 8.20 Mélo. 8.30 Nouvelles. 8.45 Inter. 9.00 Pot pourri musical. 9.20 Inter. 9.30 Sur nos ondes. 10.15 Courrier-confidencier. 10.30 Le kiosque de la chanson. 10.45 Célérité et Valentin. 11.00 Quinze nouvelles. 11.15 (Lumi) du consommateur. 11.20 Inter. 11.30 Joyeux Troubadours. 11.45 Musique de chambre. 12.15 Pot pourri musical. 12.30 Régal. 12.40 Signal-norale. 12.50 Vie de famille. 1.15 Radio-journal. 1.25 Inter. 1.30 Vers le soleil. 1.45 Inter. 2.00 Et plus après. 2.15 La voix des étoiles. 2.30 Lettre à une Canadienne. 2.45 Chansonnettes. 3.00 Le music-hall. 3.20 Chats-reaux de la nuit. 3.40 Radio-collège. 3.50 Théâtre. 4.30 Inter. de piano. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8.15 Inter. 8.30 Inter. 8.45 Inter. 9.00 Inter. 9.15 Inter. 9.30 Inter. 9.45 Inter. 10.00 Inter. 10.15 Inter. 10.30 Inter. 10.45 Inter. 11.00 Inter. 11.15 Inter. 11.30 Inter. 11.45 Inter. 12.00 Inter. 12.15 Inter. 12.30 Inter. 12.45 Inter. 1.00 Inter. 1.15 Inter. 1.30 Inter. 1.45 Inter. 2.00 Inter. 2.15 Inter. 2.30 Inter. 2.45 Inter. 3.00 Inter. 3.15 Inter. 3.30 Inter. 3.45 Inter. 4.00 Inter. 4.15 Inter. 4.30 Inter. 4.45 Inter. 4.55 Inter. 5.00 Inter. 5.15 Inter. 5.30 Inter. 5.45 Inter. 6.00 Inter. 6.15 Inter. 6.30 Inter. 6.45 Inter. 7.00 Inter. 7.15 Inter. 7.30 Inter. 7.45 Inter. 8.00 Inter. 8

# Le premier revers du Canadien cette saison

## Tenue désappointante des Canadiens; ils sont battus 4 à 1 par les Rangers

### Les Canadiens dominent dans la première période, mais sont déclassés ensuite — Lach et Bouchard blessés — Liste de blessés de quatre noms chez les Canadiens — Durnan assommé — Les Rangers jouent une magnifique partie — Reynor et Laprade sont les étoiles

Partie désappointante que celle d'hier soir! Désappointante parce que le Canadien n'a été que l'ombre de lui-même, désappointante parce que nos gens ont vu baisser pavillon au compte de 4 à 1 contre les Rangers; désappointante, enfin, parce qu'au moins deux joueurs du Canadien, deux étoiles, Elmer Lach et Bouchard, sont sur la liste des blessés!

En plus de perdre la partie, les Montréaliens ont en effet perdu temporairement les services de leur brillant centre, Lach, qui souffre d'une blessure à une jambe. Il ne pourra vraisemblablement jouer avant deux ou trois semaines. Quant à Bouchard, il s'est fait une entaille à un pied et ne pourra pas chausser les patins samedi prochain.

Si la tenue de nos Canadiens a été lamentablement faible hier soir, celle des Rangers a été, par contre, spectaculaire. Forts de leur victoire de samedi dernier, les joueurs de New-York y sont allés toutes voies dehors et les Laprade, les Watson, les Colville, les Hextall ont brillé d'un très vif éclat, surtout au cours des deux dernières périodes. Laprade a été particulièrement en vedette, ses élan étant toujours dangereux.

Alors que la première période, le Canadien, comme d'habitude, a dominé le jeu. Reynor, le très excellent gardien de buts des Rangers, le principal artisan de leur victoire d'hier, a été bombardé de toutes parts, mais un seul point a pu être compté. C'est Glen Harmon qui en a eu le crédit et c'est à la suite d'une montée individuelle qu'il a compté ce point.

Mais le tableau a changé dans les deux autres périodes... Autant le Canadien avait paru supérieur dans les premières vingt minutes, autant il a été désorganisé et, disons le mot, déclassé ensuite. Nos joueurs avaient perdu leur vitesse, ils manquaient de cohésion, se contentant de faire ici et là une course individuelle, qui dépassait rarement la ligne bleue des visiteurs. Les frères Colville ont été défensivement manœuvrés et ils devraient rendre de très grands services à leur club cette saison.

Au début de la deuxième période, alors que le compte était de 1 à 0 pour les Canadiens, Bill Durnan a reçu un lancer en plein front. Il a été littéralement assommé par ce boulet décoché par Laprade et l'on a dû arrêter la partie pendant six minutes pour qu'il se remette un peu. Il est revenu courageusement dans ses filets, mais il a été déstabilisé trois fois dans cette période, deux fois sur des jeux relativement faciles.

Dans la 3e période, Lach n'a joué que quelques minutes et la désorganisation du club était encore plus complète. Les blessés sont mainte-

nant au nombre de 4: Lach, Bouchard, O'Connor et Reynor. A notre avis, il faudra attendre le retour de ces quatre étoiles pour que le Canadien donne véritablement sa mesure. Lach, pivot de la première ligne, est responsable de la moitié des succès de Richard. O'Connor joue au centre de la 2e ligne et son absence se fait terriblement sentir. Lamoureux est peut-être notre meilleur joueur de défense et il pourrait avantageusement remplacer Eddolls. Quant à Bouchard son éloge n'est plus à faire... et les adversaires sont les premiers à le savoir!

Avec une pareille liste de blessés, il n'est pas surprenant que le Canadien soit désorganisé. Mais il faudrait ajouter que ces choses-là arrivent dans le hockey et qu'un gérant a le devoir de les prévoir.

Les spectateurs étaient désappointés hier soir, ne reconnaissant plus les champions qu'ils ont applaudis au cours des trois dernières saisons. Nous savons bien que tout changera d'ici quelques semaines et que les Canadiens seront de nouveau sur le sentier du championnat, mais il ne faudrait pas que les changements se fassent trop attendre.

Il y a eu 9 punitions au cours de la partie d'hier: quatre pour les Rangers et les autres pour les Canadiens. Richard a mérité une punition de mauvaise conduite de 10 minutes en lançant la rondelle dans la direction de l'arbitre, à la suite d'un hors jeu qui ne lui a pas plu. Malheureusement, la rondelle a manqué son objectif et c'est un spectateur qui a été blessé, au grand regret de notre ami Maurice. Inutile de dire que la foule a protesté contre cette punition. On a même dû avoir recours aux balayeurs à deux reprises pour nettoyer la glace, couverte à certains endroits de programmes, de papiers et d'objets divers.

Alignement des équipes:  
RANGERS: But, Reynor; défenses: N. Colville et M. Colville; centre, Watson; ailiers: Hextall, Pike; substitués: Laycoe, Lamirand, Laprade, Trudel, Warwick, Cooper, DeMarco, Gardner, Leswick et Moe. Eddolls.  
CANADIENS: Durnan; Harmon, Eddolls; Reay; Benoit et Allen; Bouchard, Reardon, Lach, Blake, Richard, Mossell, Peters et Filion; Arbitre: Clancy. Juges des lignes: Murray et Mundy.

Première période  
1. Canadiens, Harmon..... 2.43  
Punitions: Reardon, Trudel et Mossell.  
Deuxième période  
2. Rangers, Trudel (Gardner) 3.44  
3. Rangers, Watson..... 15.30  
(N. Colville).  
4. Rangers, Hextall (Pike)..... 17.04  
Pun.: Harmon, Laprade et Leswick.  
Troisième période  
5. Rangers, Laprade (Warwick) 4.28  
Punitions: M. Colville, Richard (10 minutes, inconduite).

Composition des équipes  
BUFFALO. — Buts, Dion; défenses, Field, McMahon; centre, Armstrong; ailes, McKay, Cooper; Subs., Léger, Portland, Halderson, Hunt, Lewis, Brown, Quilty, Mundry, Horeck.  
PROVIDENCE. — Buts, Karakas; défenses, Grigg, Whitelaw; centre, McComb; ailes, Filion, Bédard; Subs., Pearson, Waldriff, Brayshaw, Burlington, Chad, Kapusta, Warwick, Scherza, R. Wilson, Bessone. Arbitres: McVeigh et Callighen.

SOMMAIRE  
Première période  
1— Providence: Filion (McComb) ..... 1.08  
2— Buffalo: McKay ..... 1.42  
3— Buffalo: Hunt (Léger) .. 9.51  
4— Buffalo: Léger (Halderson, Lewis) ..... 10.42  
Punitions: Bessone, Portland, Scherza, Lewis.  
Deuxième période  
5— Providence: Chad (Burlington) ..... 16.45  
Punitions: McComb, Bédard, Brown, Brayshaw.  
Troisième période  
6— Providence: Brayshaw (Burlington) ..... 10.09  
7— Buffalo: Hunt (Lewis, Halderson) ..... 18.06  
8— Providence: McComb (Brayshaw, Burlington) .. 19.37  
Punitions: Bessone, Field, Grigg.

## Beau début du club de Hull

Ottawa, 24. — La saison de hockey s'est officiellement ouverte hier soir à l'Auditorium lorsque le club Hull, de la Ligue Senior de Québec, a reçu la visite des Cataractes de Shawinigan, et les Volants ont créé une excellente impression lorsqu'ils triomphèrent de leurs rivaux par le compte de 2 à 1, après une manche supplémentaire.

C'est un but de Larry Thibeault, compté avec l'aide de Joffre Séguin et Maloney, qui permit aux Volants de l'emporter pour ainsi plaisir fortement aux milliers de leurs partisans qui remplissaient l'Auditorium d'Ottawa. Les Cataractes, eux, ont subi leur seconde défaite en autant de joutes. Ils n'ont pas été trop chanceux, car on constatera par le sommaire ci-dessous qu'il ne restait que sept secondes de jeu à faire, dans la supplémentaire, quand Thibeault déjoua Gerry Cotnoir pour assurer la victoire aux siens et pour causer la défaite des Cataractes.

Les Volants, pilotés cette saison par un nouvel instructeur, Allie Garland, ont vraiment impressionné. Les Cataractes, eux, ont également bien joué mais ils ont constamment joué de malchance. Cotnoir a affiché une très bonne tenue dans ses filets et il n'est aucunement responsable de la défaite des siens.

Composition des équipes:  
HULL — Buts: Leclair; défenses: Goupille et Brown; centre: Greene; ailes: Dewey et Thibeault; substitués: Maundrell, Garvin, Maloney, Dussault Séguin, Kowcinak, Tulin et Grant.  
SHAWINIGAN — Buts: Cotnoir; défenses: Bergeron et Thérberge; centre: Garth; ailes: Chénier et Duffault; substitués: Kosick, Desongchamps, Murray et Bennet.  
Arbitres: "Happy" Shoultice, Stan Pratt.

SOMMAIRE  
Première période  
1— Shawinigan: Kosick (Filion) ..... 18.20  
Punitions: Garvin, Duffault, Dussault.  
Deuxième période  
Aucun point.  
Punitions: Duffault (2 minutes) et 10 minutes mauvaise conduite).  
Troisième période  
2— Hull: Maloney (Dewey, Séguin) ..... 16.30  
Punition: Carthy.  
Période supplémentaire  
3— Hull: Thibeault (Séguin, Maloney) ..... 9.33  
Punition: Aucune.

## Autre victoire du club Hershey

Hershey, 24. — Les Ours de Hershey ont affiché une belle tenue hier soir, contre les Rockets de Philadelphie. Le club local a pu enregistrer sa victoire consécutive pour s'assurer la première place de la section Est de la Ligue Américaine de hockey. Les Ours ont eu raison de leurs adversaires hier soir, alors qu'ils gagnèrent par le compte de 8 à 1, devant plus de 5,000 personnes.

Le jeune Pete Babando, de l'Etat de Pennsylvanie, a dirigé l'offensive et compté trois buts, tandis que Slobodian et Mario furent les seuls autres à pouvoir loger la rondelle derrière le cerbere Damore.

Composition des équipes:  
PHILADELPHIE. Buts, Damore; défenses, Labovitch et Shevchuk; centre, Gauthier; ailes, Hergesheimer et Collings. Subs.: Levell, Hergenratter, Narduzzi, Richard, Defelice, Callahan, Propok, Lofvendahl, Ferens.  
HERSHEY. Buts, Bennett; défenses, Flamon et Slobodian; centre, McGill; ailes, Gronsdahl et Bruce. Subs.: Branigan, Mario, Buller, Cain, Martin, Gaudreault, Ronty, Babando, Marquess.  
Arbitres: Lemaitre et McCulley.

Première période  
1 Hershey: Slobodian ..... 10.47  
2 Hershey: Gronsdahl ..... 15.37  
Pun.: Shevchuk, Floman 2, Ferens.  
Deuxième période  
3 Hershey: Bruce ..... 2.48  
4 Hershey: Babando ..... 12.50  
5 Hershey: Babando ..... 14.45  
6 Philadelphie: Hergesheimer 19.09  
Pun.: Richard, Slobodian.  
Troisième période  
7 Hershey: Babando ..... 0.25  
8 Hershey: Mario ..... 6.11  
9 Hershey: Marquess ..... 11.46  
Pun.: Mario, Lofvendahl.

## M. Jacques Bélanger part pour Milan

Jacques Bélanger, ex-joueur du Royal junior, qui a aussi pris part à quelques parties du Royal senior, partira cette semaine pour Milan où il sera joueur-gérant d'une équipe. En plus de gérer son club, Jacques Bélanger continuera à jouer dans cette ligue de l'Europe. Bélanger est né à Montréal et il a appris son hockey sur les patinoires locales et en jouant pour les écoles publiques.

## Partie nulle à Buffalo hier

Buffalo, 24. — Les Bisons de Buffalo et les Rouges de Providence en sont venus aux prises hier soir dans une joute régulière des séries de la Ligue Américaine de Hockey et pas moins de huit mille personnes ont été témoins de cette rencontre qui fut contestée au possible. Les deux équipes bataillèrent courageusement car de chaque côté l'on avait la victoire pour objectif mais ce fut peine inutile car cette partie prit fin avec un résultat nul, les deux équipes ayant compté quatre points de chaque côté.

Marcel Filion lança à plus de 50 pieds pour donner l'avance aux Rouges après un peu plus d'une minute de jeu, mais Murdo Mackay égala le compte quelques secondes plus tard. Fred Hunt donna à son tour une avance de 2 à 1 aux Bisons quand il déjoua Karakas avec l'aide du brillant Roger Léger.

Puis ce fut au tour de Léger lumineuse de compléter pour donner une forte avance de 3 à 1 aux siens, au milieu de la période. Le jeu fut assez rude et serré dans cette 1ère période et quatre punitions furent décernées.

Les visiteurs bataillèrent ferme durant toute la seconde reprise et ils réussirent à réduire l'avance des Bisons à 3 à 2 quand Chad compté assés de Tommy Burlington. Ce fut le seul but de la période.

Le but de Brayshaw, après 10 minutes dans la période finale, permit aux Rouges d'égaliser les chances 3 à 3 mais quand Fred Hunt compta un second but pour donner une avance de 4 à 3 au Buffalo alors qu'il restait moins de deux minutes de jeu, on crut que les Bisons allaient l'emporter. On avait compté sans l'esprit combatif du Providence toutefois, et McComb compta alors qu'il ne restait que 23 secondes de jeu à faire pour permettre au Providence de s'en tirer avec un résultat nul.

Composition des équipes  
BUFFALO. — Buts, Dion; défenses, Field, McMahon; centre, Armstrong; ailes, McKay, Cooper; Subs., Léger, Portland, Halderson, Hunt, Lewis, Brown, Quilty, Mundry, Horeck.  
PROVIDENCE. — Buts, Karakas; défenses, Grigg, Whitelaw; centre, McComb; ailes, Filion, Bédard; Subs., Pearson, Waldriff, Brayshaw, Burlington, Chad, Kapusta, Warwick, Scherza, R. Wilson, Bessone. Arbitres: McVeigh et Callighen.

SOMMAIRE  
Première période  
1— Providence: Filion (McComb) ..... 1.08  
2— Buffalo: McKay ..... 1.42  
3— Buffalo: Hunt (Léger) .. 9.51  
4— Buffalo: Léger (Halderson, Lewis) ..... 10.42  
Punitions: Bessone, Portland, Scherza, Lewis.  
Deuxième période  
5— Providence: Chad (Burlington) ..... 16.45  
Punitions: McComb, Bédard, Brown, Brayshaw.  
Troisième période  
6— Providence: Brayshaw (Burlington) ..... 10.09  
7— Buffalo: Hunt (Lewis, Halderson) ..... 18.06  
8— Providence: McComb (Brayshaw, Burlington) .. 19.37  
Punitions: Bessone, Field, Grigg.

## Le congrès des raquetteurs

Lors de l'assemblée de l'Union Américaine des raquetteurs, qui a décidé samedi dernier que le prochain congrès annuel des raquetteurs aura lieu le 31 janvier et les 1er, 2 et 3 février 1947, dans la magnifique ville de Manchester, New-Hampshire. Comme cela fait douze ans que pareille convention n'a pas eu lieu dans cette cité américaine, ce sera sans doute une très bonne nouvelle pour nos raquetteurs canadiens et américains. Les courses du championnat du monde en raquettes auront lieu également le samedi après-midi le 1er février. Deux nouveaux clubs furent admis dans les rangs de l'Union Américaine, le Cercle Passe-Temps et le Club Le Travailleur de Lewiston, Maine. Cette nouvelle nous fut communiquée par M. Raoul Charbonneau, secrétaire-trésorier de l'Union canadienne qui a assisté à cette réunion.

## Le hockey professionnel et amateur

Classement Hier  
Ligue Nationale  
Rangers 4, Canadiens 1  
Chicago 5, Detroit 3  
Boston 3, Toronto 3  
Ligue Américaine  
Hershey 5, Philadelphie 1  
Springfield 4, Cleveland 4  
Providence 4, Buffalo 4  
Ligue Senior  
Philadelphia 1, Hull 2, Shawinigan 1

Classement Ce soir  
Ligue Nationale  
Rangers J. G. P. N. P. C. Pt.  
Toronto ..... 3 2 0 0 2 5 4  
Canadiens ..... 3 1 1 1 5 5 3  
Boston ..... 3 0 2 3 6 6 3  
Chicago ..... 3 0 0 3 6 6 3  
Detroit ..... 4 0 3 1 12 15 1  
Ligue Américaine  
Section ouest  
Cleveland ..... 5 3 1 1 26 16 7  
Indianapolis ..... 4 2 1 0 18 6 8  
Buffalo ..... 5 1 2 2 23 14 4  
Pittsburgh ..... 4 1 2 1 15 13 3  
St-Louis ..... 3 1 0 0 12 15 3  
Section est  
Hershey ..... 5 3 0 0 18 19 10  
New-Haven ..... 5 3 0 0 18 11 7  
Providence ..... 3 1 0 0 12 15 3  
Springfield ..... 3 1 2 0 12 16 2  
Philadelphia ..... 5 0 5 0 13 40 0  
Ligue Senior  
Royal J. G. P. N. P. C. Pt.  
Valleyfield ..... 1 1 0 0 8 1 2 2  
Hull ..... 1 1 0 0 2 1 2 2  
Ottawa ..... 0 0 0 0 0 0 0 0  
Shawinigan ..... 1 0 1 0 1 2 0 0  
Quebec ..... 1 0 1 0 1 2 0 0

## Les Torontois annulent avec les Bruins

Boston, 24. — Grâce au but enregistré par Gaye Stewart, dix-sept secondes avant la fin de la troisième et dernière période de la joute d'hier soir au Garden, les Leafs de Toronto ont pu éviter une défaite qui paraissait à peu près certaine car le point tardif a permis aux Torontois d'égaliser le compte et d'obtenir leur deuxième partie nulle de la saison alors que la rencontre se termina par le pointage de 3 à 3.

Les Leafs ont réussi à éviter l'échec grâce à la stratégie du pilote Happy Day qui venait de retirer son gardien de buts, Turk Broda, pour envoyer six avants sur la glace et cette tactique a donné le résultat désiré puisque Stewart parvint à loger la rondelle dans les filets de Frankie Brimsek. Les Torontois n'ont pas encore connu la défaite cette saison et sont sur un pied d'égalité avec les Rangers de New-York pour la première place du circuit Campbell avec une victoire et deux parties nulles.

Le but de Gaye Stewart était son 2e de la partie et il fut sans contredit l'étoile de l'équipe de la ville reine.

Les Bostonnais prirent l'avance dès l'engagement initial, quand Milt Schmidt déjoua Broda après avoir accepté une passe parfaite de Portumart, Kennedy égala les chances après 1.57 minutes dans la seconde reprise, mais des buts successifs de Bob Shill et Milt Schmidt donnèrent une avance de 3 à 1 aux Bruins. Toutefois, cinq minutes avant la fin du 2e engagement, Gaye Stewart enregistra son 1er but de la joute pour réduire l'avance des locaux.

Enfin, dans la 3e et dernière période, Stewart s'empara de la rondelle, traversa dans le territoire ennemi pour déjouer la défense adverse et réussit à prendre Brimsek en défaut pour le point égalisateur.

Broda et Brimsek se sont livrés un duel contesté dans leur cage respective, tandis que la ligue formée de Schmidt-Dumart-Reardon s'est constamment montrée agressive.

Alignement des équipes:  
BOSTON. Buts, Brimsek; défenses, Crawford et Pratt; centre, Schmidt; ailes, Reardon et Dumart. Subs.: Cowley, Carveth, Smith, Henerson, Egan, Grosso, Shill, Guidolin, McAlister.  
TORONTO. Buts, Broda; défenses, Boesch et Goldham; centre, Metz; ailes, Ezinicki et Watson. Subs.: Bodnar, Poile, Stewart, Mortson, Thomson, Stanowski, Kennedy, Meeker, Lynn, Klukav.  
Arbitres: Chadwick, Clary et Babcock.

Première période  
1 Boston: Schmidt ..... 8.48 (Dumart, Henderson)  
Pun.: Guidolin, Thomson, Ezinicki, Goldham.  
Deuxième période  
2 Toronto: Kennedy ..... 1.57 (Meeker, Lynn)  
3 Boston: Shill-Smith ..... 5.18  
4 Boston: Schmidt-Reardon ..... 7.92  
5 Toronto: Stewart-Poile ..... 15.05  
Pun.: Egan.  
Troisième période  
6 Toronto: Stewart ..... 19.43  
Pun.: Pratt, Cowley.

## Ste-Marie et E. S. S. Stanislas vainqueurs

Le gymnase de la Palestre Nationale était littéralement rempli, à l'occasion de l'ouverture de la ligue Interscholaïque de ballon au panier. Sarto Desnoyers, président de la Commission Athlétique du National, a ouvert la partie d'ouverture aux prises des équipes du collège Ste-Marie, champion de l'année dernière, et du Mont-St-Louis, finaliste. Le Ste-Marie qui compte sur son équipe plusieurs joueurs d'expérience eut facilement raison du Mont-St-Louis en gagnant par 67 à 45.

C'est la première fois qu'on voit à une partie d'ouverture un score si élevé; les jeunes des deux équipes débutèrent à une vive allure; Cyr et Dagenais du Ste-Marie lancèrent avec une précision étonnante et complétèrent respectivement 31 et 20 points.

Dans la deuxième joute, les écopieuses St-Stanislas et Le Plateau se firent une belle lutte. L'expérience de l'E.S.S.S. eut raison des joueurs du Plateau qui furent défaits par le compte de 28 à 16. Le Plateau compte plusieurs joueurs qui offrent de grandes possibilités et d'ici peu ces étudiants seront très menaçants dans la course au championnat.

Parmi les invités d'honneur on reconnaissait MM. Bob Rochon et Jean Aquin, de la Commission Athlétique du National; le R. P. Monty, S.J., préfet du collège Ste-Marie; le R. F. Alexandre, directeur du Mont-St-Louis; le R. F. Augustin-Victor, directeur de l'E.S.S.S.; M. St-Charles, des Arts Graphiques; M. Charpentier, du Plateau.

Les officiels de la Montreal Basketball League dirigèrent les joutes avec beaucoup de compétence. M. Paul Koculyn arbitra la première joute et M. E. Jones arbitra la seconde.

Voici les résultats:

STE-MARIE	P.	LL.	Pts.
Desjardins	0	0	0
Gareau	0	0	0
Désormeaux	0	0	0
Aquin	0	0	0
Dagenais	9	2	20
Charlier	1	0	2
Cyr	15	4	31
Beubeau	4	0	8
Day	1	0	2
Flynn	1	2	4
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>5</b>	<b>67</b>

MONT-ST-LOUIS	P.	LL.	Pts.
Manuel	3	0	6
Michaud	2	1	5
LaHave	5	1	11
Harrel	1	3	5
Perreault	5	1	11
Masé	1	0	2
Legault	0	2	2
Patenaude	1	1	3
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>9</b>	<b>45</b>

E.S.S.S. STANISLAS	P.	LL.	Pts.
Hémond	0	2	2
Bruneau	4	1	9
Bertrand	3	4	10
Béliveau	0	0	0
Garneau	0	2	2
Bélanger	2	1	5
Page	0	0	0
Paquette	0	0	0
Emond	0	0	0
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>28</b>

## Premier échec du Cleveland

Springfield, 24. — Les Barons de Cleveland, meneurs de la section Ouest de la Ligue Américaine de Hockey, ont subi leur première défaite de la saison, hier soir, lorsqu'ils furent défaits par les Indiens de Springfield par 6 à 4, à la suite du ralliement des locaux à la manche finale, alors que le Springfield enregistra 4 points.

Harry Frost dirigea l'attaque des vainqueurs en comptant 2 points alors que les autres buts des Indiens furent comptés par Pageter, Bill Sommerhill, Squee Allen et Eldred Kobussen. Pour les vainqueurs les points furent obtenus par Hank Goldup, Leswick et Holota, ce dernier obtenant 2 buts pour être l'é-

## Le bon vieux CIGARE PEG TOP

Le bon vieux CIGARE PEG TOP  
Encore LE MEILLEUR  
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITÉE

## Parti d'Huitres

SANS PAREIL  
Sous les auspices du  
CLUB OUVRIER DE L'EST  
Economique — Social — Sportif  
à 399, BOUL. PIE IX  
Samedi, 26 octobre, à 8 hrs p.m.  
Des artistes invités sauront vous égayer.  
Grand nombre de cadeaux de valeur seront  
donnés gratuitement.  
Apportez vos outils s.v.p.  
Billets en vente à 4757 Ste-Catherine est.  
M. A. Dubau.  
Prix du billet: \$2.00  
Le Club Ouvrier de l'Est, avec les recettes, désire coopérer à l'encouragement de nos jeunes dans les différents sports.  
"QUE L'EST DE MONTREAL AIT sa PLACE dans CETTE SPHERE"

## Une troisième défaite pour le Détroit

Détroit, 24. — Les Ailes Rouges de Détroit ont battu courageusement hier soir pour éviter la défaite et enregistrer sa première victoire de la saison dans les séries de la Ligue de Hockey Nationale, mais les joueurs de Jack Adams n'ont pu atteindre le but visé et durent s'avouer vaincus par le résultat de 5 à 5 en dépit d'un grand ralliement dans la dernière période.

Grâce à une avance de 5 à 1 aux deux premières périodes les Eperviers de Chicago ont gagné pour la première fois cette saison, mais à l'engagement final les locaux donnèrent la frousse à leurs adversaires en comptant 4 fois pendant que les visiteurs ne parvenaient à placer qu'une seule fois la rondelle dans les buts gardés par Mowers.

Red Hamill et George Johnston ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec chacun 2 buts, tandis que Kaleta et Bentley ont réussi à enregistrer les autres. Roy Conacher fut certes le meilleur des perdants avec 2 buts et Lundy, Lindsay et Stewart obtinrent les autres.

Kaleta compta le 1er but des Eperviers après 1.55 minutes, mais Conacher égala les chances 4 minutes plus tard. Hamill porta le résultat 3 à 1 en comptant ses 2 buts en moins de 2 minutes.

Johnston, une recrue de Kansas City, déjoua Mowers à 2 reprises à la 2ème période pour donner une avance de 3-1 aux joueurs de Gottselig. Toutefois, à la période finale les locaux se montrèrent dangereux et vinrent près d'annuler. Les joueurs de Jack Adams prirent Paul Bibeault 4 fois en défaut.

Alignement des équipes:  
CHICAGO: But, Bibeault; défenses: Wares, Hamilton; M. Bentley, centre; Mosienko et D. Bentley, ailiers; substitués: Johnston, Mariucci, Reise, Gee, Hamill, Kaleta, Horeck, Blade et Dick.  
DETROIT: Mowers; Quackenbush et Stewart; Abel; Brunetta, Brown; Simpson, Baldwin, Howe, Wochy, Lindsay, Gauthier, Conacher, Lundy, Taylor et Jackson.  
Arbitre: Gravel; juge des buts: Doug, Young et Stan McCabe.  
Sommaire:

Première période  
1. Chicago, Kaleta (Gee) ..... 1.55  
2. Detroit, Conacher (Taylor) 5.36  
3. Chicago, Hamill ..... 17.06 (M. Bentley)  
4. Chicago, Hamill ..... 18.56  
Punitions: Reise, Jackson.

Deuxième période  
5. Chicago, Johnston (Horeck) 4.22  
6. Chicago, Johnston (Horeck) 13.15  
Punitions: Mariucci 2, Brown.

Troisième période  
7. Detroit, Lundy (Lindsay) ..... 3.23  
8. Detroit, Conacher ..... 4.14  
9. Taylor et Howe ..... 12.51 (Mariucci et D. Bentley)  
10. Detroit, Stewart ..... 18.56 (Conacher et Taylor)  
11. Detroit, Lindsay ..... 19.32 (Gauthier)  
Punitions: Howe.

## Cartes professionnelles ASSURANCE

**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.  
441 St-François-Xavier, Montréal  
Tél. Marquette 2383-2384

## BREVETS D'INVENTION BREVETS D'INVENTION

**MARION & MARION**  
MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays  
RAYMOND A. ROBLIC J.-Alfred BASTIEN  
761 ouest, rue Ste-Catherine  
MONTREAL

**le Manuel de l'Inventeur**  
la formule de preuve d'invention  
10¢  
ALBERT FOURNIER  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 STE-CATHERINE EST MONTREAL

## CARTES PROFESSIONNELLES COMPTABLES

**CARON & CARON**  
Accountants  
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L., L.S.C., C.A.  
Barthélemy Masse, L.S.C., C.A.  
39, rue St-Jacques  
HARBOUR 3635 MONTREAL

**Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie**  
Comptables agréés - Chartered Accountants  
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.  
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.  
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.  
Lucien-P. Bélier, C.A. Lionel Roussin, C.A.  
Jacques Angers, C.A. Dollard Riout, C.A.  
Albert Gagneau, C.A. Raymond Fortin, C.A.  
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.  
Percy Auger, C.A. H. Bourgoin, C.A.  
Roser Roy, C.A.  
Montréal Québec Rouyn

**de Varennes & Vézina**  
Comptables agréés  
10 ouest, St-Jacques, Montréal  
J. de Varennes, C.A.  
A. Vézina, L.L., C.A.  
Tél. MA. 8587

**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.  
Comptables agréés  
Chartered Accountants  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 OUEST, RUE CRAIG  
Tél. HARBOUR 5990

**Hurtubise & Richard**  
comptables agréés  
Léon-A. HURTUBISE, C.A.  
Gérard HURTUBISE, C.A.  
Maurice RICHARD, C.A.  
Georges-R. MARTIN, C.A.  
69 St-Jacques, Montréal 1  
Téléphones: HA. 9562 - HA. 8739

**Lucien VIAU, C.G.A., C.P.A.**  
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
Spécialité: Impôt sur le Revenu  
159, Craig ouest - Montréal

**LUCIEN-D. VIAU, C.A.**  
COMPTABLE AGREE  
4928, avenue Verdun, VERDUN  
YORK 0642

**J.-A. MESSIER, O.D.**  
OPTOMETRISIE  
Spécialité: Examen de la vue —  
Ajustement de verres de contact.  
PHANEUF & MESSIER  
1767 Saint-Denis — Montréal

**Léo-Paul TROTTIER, o.d.**  
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
1638 est. av. Mont-Royal — FR. 1658

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**  
**La Saubegarde**  
MONTREAL  
NARCISSE DUCHARME, Président

La vie liturgique

Vingtième dimanche après la Pentecôte

L'Introït rappelle que tous les malheurs dont Dieu permet que nous soyons affligés sont justes. Pourquoi? Parce que nous avons péché et que nous n'avons pas obéi. Le péché mérite un châtiement, la désobéissance une correction. Mais le châtiement imposé et reçu, la correction acceptée, que l'ordre ancien soit rétabli, que renaisse l'amitié avec Dieu. Que Dieu se procure cette gloire accidentelle auprès des peuples d'avoir pardonné les offenses et renouvelé ses faveurs. Celui qui nous a dit de pardonner septante fois, sept fois se doit aussi longtemps que c'est possible, de nous donner l'exemple. A l'effacement de nos pardons qui nous différencient souvent de nos frères, s'en tiennent à l'extérieur, ceux de Dieu sont à fond, sans réticence, complaisants. Malgré tout, plus heureux encore sont ceux qui restent sans tâche dans le chemin, ceux qui marchent dans la loi du Seigneur.

Oraison

"Laissez-vous apaiser, Seigneur, et, nous vous en supplions, donnez à vos fidèles le pardon et la paix, afin qu'à la fois ils soient purifiés de toute offense et vous servent d'un cœur tranquille." Apaisement, pardon et paix, purification et service agréable. Qu'est-ce qui apaise Dieu? Quelle est la première démarche à faire pour apaiser quiconque est irrité justement contre nous? Enlever la cause de l'irritation. Qu'est-ce qui irrite Dieu? Le péché. Il y a d'abord le péché originel qui est un péché de nature, quiconque naît avec la nature humaine, naît avec ce péché. Le baptême le détruit. Le baptême d'eau pour les enfants privés de l'usage de la raison. Pour les adultes, le baptême de désir et de sang peuvent suppléer. Ce péché, le péché originel, forme les portes du paradis. Qui meurt avec ce péché n'ira donc pas au ciel. En outre du péché originel, le suivant et en décalant, il y a le péché actuel qui, lui, est un péché personnel. Ici, chacun pour soi. Pécher, c'est se détacher volontairement de Dieu. Le péché, c'est un manque de bien dû. Il est une privation. Dans tout péché, il y a aversion de Dieu et conversion vers la créature. C'est à cette aversion de Dieu que correspond la peine du dam et à la conversion vers la créature que répond la peine du sens. Tout péché est volontaire. Ce volontaire pourra être direct ou indirect, mais il doit se trouver. On ne péche que le sachant et le voulant. Comment sortir du péché? Par la grâce et l'effort personnel. Le péché, il faut le détester, ne plus le commettre et réparer. Tout ce travail se fait par l'action de Dieu et de la créature repentante. Dieu accorde le pardon et l'âme recouvre la paix.

Il n'y a pas de misère plus grande que le péché. Comme il n'y a pas de malheur plus grand que d'être brouillé avec son père ou son ami. Or, nous ne le répétons jamais assez, Dieu est notre Père et notre Ami. C'est de lui que vient toute paternité et toute amitié. Où aller loin de Dieu? Je serai caché loin de votre face? (Gen. 4, 14). disait Cain à Dieu. Peut-on se cacher de Dieu? Où aller pour me dérober à ton esprit? Où fuir pour échapper à ton regard? Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche dans le séjour des morts, te voilà! Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter aux confins de la mer, là encore la main me conduira et là droite me saisira. Et je dis: au moins les tendons ne convertiront, et la nuit sera la seule lumière qui m'entoure; les ténèbres n'ont pas pour toi d'obscurité; pour toi la nuit brille comme le jour et les ténèbres comme la lumière. (Ps. 138, 7-12). Il faut compter avec Dieu comme il compte avec nous. Comment oublier l'adorable présence d'un père ou d'un ami! Comment oublier Dieu par conséquent! Mais Dieu, lui, ne nous oublie pas. Il fait même servir le péché au salut. Le péché, dit saint Thomas, tend vers deux termes: vers l'un par lui-même, et c'est la damnation; vers l'autre par la miséricordieuse providence de Dieu, et c'est le salut. Car Dieu permet la chute de certains de telle sorte qu'ils reconnaissent leur faute, s'en humilient et se convertissent. Aucune situation n'est perdue quand l'Infini y arrive. Si le péché d'Adam suscite l'Incarnation, "propter nostram salutem descendit de caelis", confiance. Le propre de Dieu, c'est d'avoir toujours pitié et d'épargner. "Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures" (Ps. 144, 9). "Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a engendrés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts pour une vivante espérance; pour un héritage incorruptible, sans souillure et ineffaçable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la miséricorde de Dieu garde par la foi pour le salut, qui est prêt à se manifester au dernier moment" (I Pe. 1, 3-5). "Qui de vous, si son fils ne m'erre? Ou, s'il lui demande un oison, lui donnera un serpent? Si

donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le prient?" (Mt. 7, 9-11). Bonté transcendante de Dieu dont toutes les autres bontés, celles des pères et mères terrestres ne sont qu'un pâle reflet. Conclusion: "Je me lèverai et j'irai à mon père" (Lc. 15, 18). Il n'est jamais trop tard pour se convertir. Il n'est jamais trop tôt non plus. On attend. Pourquoi? La conversion serait-elle une œuvre de vieillesse? "Il faut vivre sa vie", dit-on. "Il faut que jeunesse se passe". Il suffit d'énoncer ces absurdités. Peut-on vivre sa vie loin de Celui qui est la Vie? Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi" (Jn. 14, 6).

Quant à la jeunesse, elle ne doit pas passer, mais, au contraire, demeurer. Jeunesse d'âme à tout le moins. Personne n'a vécu sa vie comme Théodore de l'Enfant-Jésus. Le Carmel a été pour elle un efficace champ d'action. La terre entière admire Thérèse et elle a raison. Pour une fois — ce n'est pas coutume — son admiration est bien placée. "Laissez-vous apaiser, Seigneur, et, nous vous en supplions, donnez à vos fidèles le pardon et la paix." La paix. Quelle paix? La paix de la conscience. La paix de la conscience, c'est le moteur en ordre. Tout le reste va bien, si le moteur fonctionne lui-même bien. Je pense ici à tant de consciences dolentes, souffreteuses, malades, neutres, mortes. Vous mourez de soif alors que vous avez une eau fraîche à la portée de la main. Quelle est cette potion salvatrice? C'est la confession. Pour remettre la paix dans une âme, il y a la confession. Mais une bonne confession, sincère, complète. Un sondage à fond. Les pires chenapans ont reconnu le motif de la confession: "C'est le seul moyen de soulager les âmes chargées" (Luther). — "Quel préseratif pour les moeurs de l'adolescence" (Marmontel). — "Il n'y a peut-être point d'établissement plus utile" (Voltaire). — "La confession régulière semble avoir été inventée par un médecin de génie" (Tremblay). — "Si nous confessions nos péchés devant le Seigneur, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (I, 1, 9). Et: "Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus" (Jn. 20, 23). La confession remet les péchés, mais la confession est un monde se confesse. C'est un besoin, mais toute confession n'est pas sacramentelle et ne comporte pas nécessairement la rémission. "Afin qu'à la fois ils soient purifiés de toute offense et vous servent d'un cœur tranquille." Retenues, mis à neut par la confession, nous pouvons nous remettre d'un cœur tranquille au service de Dieu. On a le cœur tranquille quand on est dans l'ordre. Cain n'avait pas le cœur tranquille après avoir commis son fratricide: "Ma peine est trop grande pour que je la puisse supporter... Je serai errant et fugitif sur la terre, quelle issue? Ce n'est pas une issue. Il faut fuir et errer du côté de Dieu. De grâce, ne prenez pas la tangente. Ne fuyons pas, mais entendons la voix qui nous dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Prenez-mes yeours, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger" (Mt. 11, 28-30). Oui, bien différent du joug de Satan qui est un joug de fer. Le péché, mais c'est un carcan, une cage. Bien des pêcheurs finissent dans la folie et, le surprenant, c'est qu'il n'y en a pas davantage. Pêcher, c'est devenir malheureux. Mais l'homme est fait pour le bonheur. Pêcher, c'est donc tourner le dos à sa destinée. Faire le bien, c'est devenir heureux. Nécessairement. L'action bonne rend heureux quel qu'il soit. Nous jugeons de la qualité des aliments au goût que nous en avons; jugeons de la qualité des nos actes à la joie qui en émane. Tout le monde sait de quelle joie je veux parler. C'est de la vraie. "Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon!" (Ps. 33, 9). Notre-Seigneur disait à Mère Sainte Cécile de Rome: "Une âme ne peut s'approcher de moi sans être heureuse, parce que je suis le foyer de la joie et du bonheur". Le ciel, c'est la joie. Partout où il y a du ciel, il y a de la joie. Dans trop de vies, il n'y a pas assez de ciel. Aussi, la joie fait défaut. Ça se sent. On cherche des succédanés, mais aucun succédané ne satisfait. L'âme humaine est trop profonde pour qu'une goutte d'eau la comble. Il lui faut la mer, l'océan, il lui faut Dieu. Et nous pouvons lui donner. Dieu est nous devons lui donner Dieu. Et nous n'avons rien d'autre à faire qu'à lui donner Dieu.

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

Le recrutement du personnel dans l'armée canadienne

Il se poursuit toujours — Le personnel actif et de réserve

Ottawa, 24. — Au ministère de la Défense nationale, on annonce aujourd'hui que le recrutement du personnel actif et de réserve dans l'Armée canadienne d'après-guerre se poursuit toujours. L'approbation récente donnée à l'organisation du temps de paix, qui comporte de nouveaux taux de solde, conditions de service et termes de pension, fut le signal qu'attendait l'Armée, de sorte que les armées active et de réserve prennent maintenant les mesures voulues pour recruter aussitôt que possible les hommes nécessaires à remplir leurs cadres. Dans l'armée active, les volontaires forment déjà un total de près de 15,000 hommes, de sorte qu'il existe environ 10,000 vacances à combler. Aux jeunes Canadiens qui ne cherchent pas une carrière dans l'Armée, les forces de réserve, dont les cadres projetés contiennent 180,000 hommes, offrent des possibilités variées d'instruction et d'avancement dans n'importe quelle arme de service. Les districts militaires dans tout le Canada ont maintenant reçu les instructions voulues pour atteindre les qualités qui leur sont assignées, en enrôlant les volontaires parmi les vétérans et les jeunes gens qui

n'ont aucune instruction militaire antérieure. Comme le nombre de recrues nécessaire pour combler les cadres de l'Armée active est restreint, on n'a pas l'intention d'ouvrir des bureaux de recrutement, mais les renseignements voulus pour s'enrôler seront disponibles sur demande à toute unité de l'Armée active ou de réserve, à travers tout le pays. L'Armée offre aujourd'hui à la jeunesse canadienne une carrière des plus intéressantes et des plus utiles, où les possibilités d'avancement sont plus qu'ordinaires et où les taux de solde se comparent favorablement avec les salaires des emplois civils. La formation qu'offrent les sections techniques de l'Armée constitue une base d'instruction solide pour ceux qui désirent exercer une profession dans la vie civile; plus importante encore est l'acquisition des qualités de chef, de pensée limpide et de bon jugement. Ces qualités de civisme acquises au cours d'une carrière militaire seront un atout pour un grand nombre de jeunes Canadiens, sans oublier les avantages qu'offrent les conditions révisées de pension après dix ans de service ou plus.

M. J.-P. Pépin expose chez Morency Frères

L'artiste accuse de nouveaux progrès sur son exposition de l'an dernier

M. Jean-Paul Pépin, artiste-peintre du Québec, expose de nouveau cette année, chez Morency Frères. On peut admirer quelques-unes de ses œuvres dans la vitrine de cette galerie artistique située rue Sainte-Catherine, près Berri. A première vue, les toiles de M. Pépin surprennent. D'une facture plutôt moderne, elles traitent des sujets académiques, des paysages la plupart du temps. Mais la véritable raison de la surprise véritable, c'est que toutes sont faites pour être vues de loin. Si vous passez devant la vitrine de chez Morency, alors que Pépin expose ses toiles, ne vous approchez pas trop. Eloignez-vous au contraire jusqu'à la chaîne du trottoir, et de la seule façon vous découvrirez le talent de l'artiste. Faites de même pour les toiles exposées à l'intérieur: éloignez-vous pour mieux comprendre. Pépin est d'abord surprenant. Il est aussi tout entier dans ses toiles. M. Pépin est un homme plein de vigueur, d'un feu et d'un enthousiasme sans pareils et tout rempli de son art. Il vous parle de ses peintures avec la fierté d'un père de famille qui vous dit les exploits de ses enfants. Soit dit en passant, M. Pépin est père de onze enfants et n'en dédaigne pas pour cela l'art de peindre. L'exposition de ses œuvres actuellement en cours chez Morency et Frères, est le résumé de ses œuvres depuis l'an dernier. On se souvient que l'année dernière, M. Pépin exposait au même endroit une quinzaine de peintures. Il y faisait preuve d'adresse, de sûreté, de force. Cette année, l'artiste accuse de nouveaux progrès. Il garde ses qualités maîtrises: la force, le coup de pinceau décisif. M. Pépin peint fortement, énergiquement. Ne cherchez pas dans ses œuvres de la mièvrerie ou de la douce sentimentalité, ni de couleurs chatoyantes. Les lignes sont dures, énergiques. Ses toiles deviendront moins belles quand il appuiera trop, quand il exagérera sa force. Beau coup moins de toiles banales aussi cette année. Quelques-unes nous ont paru parfaites que les autres: nous nous permettons de les signaler ici brièvement. *Le Cri de Papineau*, de Sainte-Dorothée, accuse de la persécution; *Le temps des Illas, à l'île Jésus*, renferme de la grande poésie; *Église de Sainte-Dorothée*, très pittoresque; et *Le vent, le Jésus*, remarquable pour son premier plan. Nous ne nous faisons aucun scrupule de répéter ce que nous affirmions l'an dernier de M. Pépin, qu'il est de la tradition des peintres canadiens, mais avec une touche bien personnelle. Aujourd'hui, des toiles de Clarence Gagnon et de Suzor Côté se vendent des prix exorbitants, qui se vendent à prix raisonnables. Sans vouloir jouer au prophète, mais fait fort de dire que dans, dix ans, vingt-cinq ans, les toiles de Pépin se vendront leur bon prix et que les collectionneurs se feront gloire d'avoir des Pépins dans leur galerie personnelle. J. D.

Contrat signé avec la ville de Valleyfield

L'union canadienne des employés municipaux de Valleyfield Inc. a été reconnue comme l'agence de négociations pour tous les employés manuels de la cité de Valleyfield, par la commission de relations ouvrières de la province de Québec, le 19 juin 1946.

Billets à prix spéciaux pour le 11 novembre

A l'occasion du jour du souvenir qui, cette année sera observé dans tout le Canada le lundi, 11 novembre, les chemins de fer canadiens consentiront des taux spéciaux à tous ceux qui voyageront sur leurs trains du vendredi midi, 8 novembre, le samedi 9 novembre, le dimanche 10 novembre, et le lundi 11 novembre. Pour le retour, ils seront acceptés jusqu'à minuit le 12 novembre.

Félicitations à la compagnie Cunard-White-Star

A l'occasion de l'arrivée à New-York du paquebot *Queen Elizabeth*, qui vient de terminer sa première traversée depuis son retour au service transatlantique de luxe, M. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien, a écrit un message de félicitations au président de la compagnie *Cunard-White Star*. "La splendide contribution de *Queen Elizabeth* à la cause de la civilisation", dit M. Coleman dans son message, "ne sera jamais oubliée. Les services que ce navire a rendus à l'Empire britannique sont parfaitement en harmonie avec les nobles traditions qu'il représente".

A la Chambre de commerce de Val d'Or

Me C.-Christophe Taschereau, c.r., élu président

Le 18 octobre, à la salle de l'hôtel de ville, eurent lieu les élections des officiers du conseil d'administration de la Chambre de Commerce Junior de Val d'Or, pour l'exercice fiscal 1946-47. Voici le résultat: MM. C.-Christophe Taschereau, c.r., président; Robert Cotnoir, 2ème vice-président; Administrateurs: Henri Legaré, Gérard Bienvenue, Thomas Bergeron, Arthur Denoncourt, Joseph Cyr, G.-E. Trempe, secrétaire, Camille Deschênes, trésorier, René Leclercq. Parmi les hôtes qui ont assisté à cette assemblée on remarquait M. Gaston Parent, de Rouyn, président régional du nord-ouest québécois, le maire J.-E. Béard, M. Lucien Tourigny, c.r., président de la Chambre de Commerce Senior de Val d'Or.

Chronique méditative des chemins de fer hollandais

Après l'inactivité totale des communications ferroviaires en Hollande pendant les derniers mois de l'occupation, après l'inactivité partielle résultant du pillage et des destructions de l'ennemi au cours de la seconde moitié de 1945, les trains sillonnent à nouveau en bon nombre les Pays-Bas. La reconstruction du pont de Moerdijk, long d'un kilomètre et demi, rapproche sensiblement Amsterdam de Bruxelles et Paris. Le Hollandais avait-il perdu l'habitude de voyager? Sans doute, car, en un an, 185 contraventions ont été dressées pour usage injustifié de la sonnette d'alarme. Interrogés, les délinquants ont presque unanimement déclaré: "On voulait voir ce qui se passerait." Près de 4,000 autres voyageurs se sont vu dresser contravention dans les trains, soit pour avoir sauté en marche, soit pour être passés par la fenêtre, ou pour tout motif allant à l'encontre du parfait comportement d'un voyageur modèle. Mais les trains marchent. Un indice témoin d'une amélioration notable: les contraventions dont ont été victimes les voyageurs impénitents. En juillet 1945, malgré le zèle légendaire des contrôleurs de chemin de fer néerlandais, un seul fumeur fut surpris dans un compartiment "non-fumeur". La pénurie de tabac incommodait toute la Hollande, bien plus en tout cas que les volutes de la fumée d'une modeste et unique cigarette ne pouvaient incommoder l'appendice nasal d'un contrôleur stylé. Il y a un manifestement progrès depuis un an. En mai dernier, 366 contraventions furent dressées contre des fumeurs "mal-assis". Bien-tôt l'avis, corrigé par une main sacrificielle, dans un train de la ligne d'Utrecht, dont les fumeurs, même un mégot! pourra être reconstruit dans sa version originale.

Message de M. Coleman aux employés du "P. C."

Dans un message qu'il a adressé à tous les membres du personnel du Pacifique Canadien, M. D. C. Coleman, président de cette compagnie, a engagé tous les employés à acheter des obligations de la compagnie du Canada actuellement offertes au public. Dans ce message, M. Coleman fait remarquer que le Dominion doit maintenant contribuer à la solution de problèmes d'après-guerre de la plus haute importance pour le bien-être des peuples et la paix internationale. Nous pouvons tous participer à cette œuvre en achetant aujourd'hui de ces obligations qui, d'ailleurs, constituent un placement de tout premier ordre.

Le projet Dionne pour les usines de Saint-Malo

Québec, 24 (D.N.C.) — Le comité de l'industrie de la cité a entendu l'exposé d'un représentant de la Canadian Viscose Limited concernant le projet d'une soierie aux usines de Saint-Malo. Cette organisation est dirigée par M. Ludger Dionne, auteur de ce projet d'envergure. La séance du comité a duré près de trois heures. L'étude du projet doit se continuer à une autre séance du Comité de l'Industrie, qui doit avoir lieu demain après-midi. Des états détaillés concernant les installations et notamment le nombre et les catégories d'employés que cette industrie est susceptible d'occuper, doivent parvenir au comité d'ici là et l'on s'attend à ce qu'une décision soit prise. De part et d'autre on semble vouloir régler aussitôt que possible la question du projet Dionne, en marche depuis plus de six mois.

Le projet Dionne pour les usines de Saint-Malo

Arrestation ou Recherche d'un gouvernement par René GILLOUIN

Le projet Dionne pour les usines de Saint-Malo

Saveur Délicieuse! CAFÉ SALADA Scelle à vide - Toujours frais!

Les élections de l'Association chorale Saint-Louis-de-France

A son assemblée générale annuelle, tenue à Montréal, le vendredi, 11 octobre 1946, les membres de l'Association chorale Saint-Louis-de-France ont réélu en bloc leurs membres honoraires et actifs pour l'année 1946-47 et ont élu un nouveau conseiller. Les membres honoraires sont donc: M. l'abbé Armand Paiement, curé, président; M. l'abbé Fernand Gauthier, vice-président; l'hon. juge Chs-Auguste Bertrand, les marquis J.-E. Marquis, G.-E. Léonard et G.-E. Racicot, vice-présidents. Le Comité de Régie se compose de M. Frédéric-C. Larivière, président; Maurice Bernardin, 1er vice-président; J. R. Arthur Cofsky, 2ème vice-président; Louis-Philippe De Séve, secrétaire; Ernest Lafortune, trésorier. Le Directeur est M. Charles Goulet, D.M. Le Directeur adjoint, M. Paul Trottière. L'organiste, M. Antonio Létourneau, L.M. Bibliothécaire: MM. Alexandre Clavel et Marcel Grand'Maison. Conseillers: MM. Joseph Allard, David Bureau, Dr Saint-Jean Desrosiers, J.-Emile Lussier, Florent

38 morts dans l'explosion de ces navires

Londres, 24. (C.P.) — M. John Dugdale, secrétaire financier à l'armistice, a annoncé mercredi que 38 hommes ont été blessés dans les explosions qui ont endommagé les deux destroyers britanniques, au large de la côte d'Albanie, mardi. M. Dugdale a dit à la Chambre des communes que le premier navire, le "Saumarez", a probablement frappé une mine. L'autre, le "Vvolage", a été endommagé quelques heures plus tard, alors qu'il remorquait le "Saumarez". Il a dit qu'il "y avait eu une explosion" qui a avarié sa proue. Les deux navires sont arrivés à Corfou. Une commission de l'ami-

Les accidents à Montréal

Du 1er janvier au 30 juin 1946 la police de Montréal a transporté 2,193 accidentés, tandis que les ambulances en ont transporté 726, selon un rapport rendu public ce matin par le Comité exécutif à l'Hotel de ville. Pendant toute l'année 1945 il y a eu 4,892 accidentés secourus par la police et 1,356 par les ambulances. En 1944 les chiffres étaient respectivement de 5,416 et 1193. Sous-alimentation. — Bien des maladies ordinaires sont dues à la sous-alimentation, déclare un spécialiste du ministère de la santé nationale et du bien-être social, à Ottawa. Et il ajoute: Les malades accusent souvent quelque chose qu'ils ont mangé, alors que leur malaise est dû à ce qu'ils n'ont pas mangé, à ce qu'ils n'ont pas inclus dans leur régime. C'est souvent le cas des maux de tête, des maux d'estomac et de la fatigue. Les hygiénistes alimentaires considèrent le lait, les fruits, les légumes, la viande ou ses succédanés, comme indispensables dans le régime quotidien.

CHANGEMENTS APPORTÉS EN 1947 AUX EXEMPTIONS FISCALES RELATIVES AUX ENFANTS

Si vous payez un impôt sur votre revenu, si vous avez un ou plus d'un enfant âgé de moins de 16 ans, et si vous ne les avez pas encore inscrits aux fins de toucher l'allocation familiale, voyez sans tarder à cet enregistrement. De cette façon, tous les contribuables, en quelque groupe que les classe leur revenu, pourront bénéficier intégralement de l'allocation familiale et de l'exemption de \$100 par enfant (sur le revenu imposable) que stipule l'amendement à la Loi de l'impôt sur le revenu adopté à la dernière session du parlement. Ces modifications entreront en vigueur le 1er janvier 1947. A compter de cette date, l'administration de l'impôt sur le revenu tiendra pour certain que tous les contribuables qui ont des enfants qualifiés en l'espèce touchent l'allocation familiale. Mais, pour la recevoir, VOUS DEVEZ ENREGISTRER VOS ENFANTS. S'ils ne sont pas encore inscrits, VOICI CE QU'IL FAUT FAIRE SUR-LE-CHAMP: 1. Procurez-vous la formule nécessaire au bureau de poste de votre localité. 2. Remplissez cette formule conformément aux indications qu'elle contient. (Si vous avez déjà reçu l'allocation familiale, mentionnez-le et donnez le no de série.) 3. Ecrivez sur cette formule: "Les paiements commenceront en janvier 1947". 4. Envoyez-la, par la poste, au directeur régional de l'allocation familiale, dans la capitale de votre province. 5. AGISSEZ SANS TARDER—vos enfants y perdront si vous ne les inscrivez pas de façon que les paiements commencent en janvier. Si vous ne l'avez pas encore fait, ENREGISTREZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES Publication autorisée par l'hon. BROOKE CLAXTON, ministre de la SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, OTTAWA

# Montréal n'a pas augmenté ses taxes depuis 1941

### C'est ce que déclare M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, devant les Propriétaires de l'Est — Notre système d'évaluation foncière est un des meilleurs établis sur le continent — La question des ambulances

Le président du Conseil exécutif de la ville de Montréal, M. J.-O. Asselin, était hier soir l'invité d'honneur à une assemblée régulière des membres de la Ligue des Propriétaires de l'Est et des Contribuables de Montréal, Inc., qui se tenait en la salle de l'école de la Nativité.

Après avoir écouté parler plusieurs propriétaires, M. Asselin, qui avait été invité à prononcer une conférence sur la propriété, a différé de son sujet pour parler d'un peu de tout, des finances de la ville, de notre système d'évaluation, de la question des ambulances, du taxi, etc.

Au début de la soirée, pour donner une suite pratique à la conférence qu'avait donnée le mois dernier M. H.-B. Dansereau, directeur du Bien-être social devant les membres de la Ligue, l'assemblée a adopté à l'unanimité une résolution demandant au premier ministre de la province, au ministre de la santé et au comité exécutif de faire construire et de créer, le plus tôt possible, de multiples préventorium, qui constitueraient en somme la première école d'hygiène supérieure de traitements nécessaires et efficaces à la rénovation physique et mentale de notre population.

Cette résolution a été adoptée après que les membres eurent constaté l'état déplorable de certaines familles qui doivent vivre soit dans des taudis ou des garages, ce qui est là une menace pour la santé publique. On demande ces préventorium afin de prévenir les maladies contagieuses et la débâcle vitale. Pour cela il faut traiter chaque personne affaiblie ou surmenée et on doit rendre les logis plus salubres et augmenter le nombre des maisons de santé.

M. J.-O. Asselin

M. Asselin a commencé sa causerie en parlant des revenus de la ville de Montréal et de la part que payaient les propriétaires. Il a affirmé que cette part, depuis 1941, n'avait pas augmenté et pour le prouver il cite ces chiffres. En 1941, dit-il, la ville retirait en taxes générales et scolaires \$27,000,049, tandis qu'au cours de l'année 1945-46 elle n'a retiré malgré le développement de la propriété, que \$27,142,000.

L'on peut facilement constater que depuis notre arrivée à l'hôtel de ville la taxe n'a pas augmenté. En 1941, la taxe scolaire payée par les propriétaires rapportait \$10,863,900, tandis qu'aujourd'hui elle rapporte \$10,164,000.

En parlant de l'évaluation foncière, M. Asselin a affirmé que la ville de Montréal possédait un manuel d'évaluation foncière qui pouvait se comparer à la meilleure méthode d'évaluation adoptée sur le continent. Le président de l'exécutif

# L'industrie du tourisme dans la province

### Causerie de M. Georges Léveillé, à la conférence nationale du tourisme, qui a débuté à Ottawa lundi dernier

Nous commençons aujourd'hui, la publication de la causerie de M. Georges Léveillé, de l'Office provincial de publicité, prononcée à Ottawa, ces jours derniers, à la conférence nationale sur le tourisme qui a débuté lundi. Dans cette causerie, M. Léveillé passe en revue tout le problème touristique dans la province de Québec.

Voici le texte de cette causerie: Avant d'aborder quelques-uns des problèmes qui nous valent aujourd'hui cette assemblée si représentative, permettez-moi de vous exprimer à tous les meilleurs vœux du premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, de qui révent chez nous toutes les questions relatives au tourisme et à la publicité en général.

Loin de moi l'intention, ou la prétention, de vouloir vous donner ici une leçon de tourisme. Il y a tout de même certains faits, certaines conjectures, sur lesquels notre idée doit s'arrêter et qui méritent une étude sérieuse.

Même avant la guerre, le tourisme était déjà une industrie fermement établie en même temps que très rémunératrice, et son importance ne cessait de croître d'une année à l'autre.

L'industrie du tourisme, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'est plus du tout affaire de hasard ou d'improvisation. Elle a conquis une place prépondérante dans la structure économique de toutes les nations et sur ce continent en particulier, au Canada, aux Etats-Unis, au Mexique, pour ne citer que ces trois pays, le tourisme est devenu une industrie de premier plan.

L'hebdomadaire *Time*, de New-York, dans une de ses éditions du mois d'août 1946, estimait que 23,000,000 de touristes viendront cette année au Canada, dont 9,000,000 dans la seule province de Québec, et qu'ils laisseraient derrière eux au moins \$2,000,000,000.

Le tourisme est donc réellement une industrie de première importance. Il ne faut cependant pas nous contenter de contempler cette multitude de millions de dollars que déposent les touristes et nous attendre à ce que le Canada et le Québec en particulier en gardent leur juste part, si nous ne prenons des mesures décisives pour attirer le tourisme chez nous, car la concurrence autour du "dollar touristique" n'a cessé de croître pour atteindre aujourd'hui une vigueur sans précédent.

Comme preuve de cette fantastique concurrence, nous n'avons qu'à analyser les déboursés consentis par certains Etats des Etats-Unis, par le Mexique, et par les neuf provinces du Canada, pour s'assurer leur part, et même davantage si possible, du "dollar touristique".

Je n'ai pas l'intention de vous donner de chiffres, je suppose que vous avez tous en tête ceux que j'ai étudiés, mais je suis certain que ces chiffres vous prouvent bien clairement cette concurrence. J'ajouterai, cependant, que cette concurrence n'a rien d'injurieux; car, dans toute l'Amérique du Nord, c'est bien le Canada qui a le plus à offrir au touriste américain.

Pour nous de la province de Québec, nous pouvons ajouter, sans fausse prétention, que c'est le Québec qui a le plus à offrir, non seulement au touriste américain, mais aussi bien au touriste canadien.

Parlant du Canada dans son édition de juin 1946, *House and Garden*, un périodique américain, disait, et je traduis:

"Le Canada est tout pour tous. On s'y adonne aux plaisirs de l'automobile comme à ceux de la pêche. Il est français, il est indien, il est anglais, il est esquimaux. Ses deux grandes cultures européennes, une sur chaque côte, fleurissent à distance, et pourtant s'entremêlent de singulière façon. Sur la côte orientale, il y a le Québec, ancien et très français. Sur la côte occidentale, il y a la Colombie canadienne, plus jeune mais très anglaise. Le Canada exerce un attrait fascinant chez tous ceux qui, épris de charmes anciens, viennent visiter ses sites historiques; chez tous ces pionniers amateurs qui partagent le long de ses côtes d'eau, ou encore chez ces amateurs de la nature qui se contentent d'admirer ses grandioses panoramas."

Parlant plus particulièrement du Québec, je peux dire que l'industrie touristique offre à notre province l'une de ses plus belles occasions d'augmenter sa prospérité et celle de sa population. J'ajouterai qu'accroître la prospérité du Québec, c'est augmenter du même coup celle de tout le Canada.

Le tourisme est, sans contredit, l'industrie la plus souple que nous ayons chez nous, une industrie qui peut croître dans des proportions fantastiques pour peu qu'on le veuille.

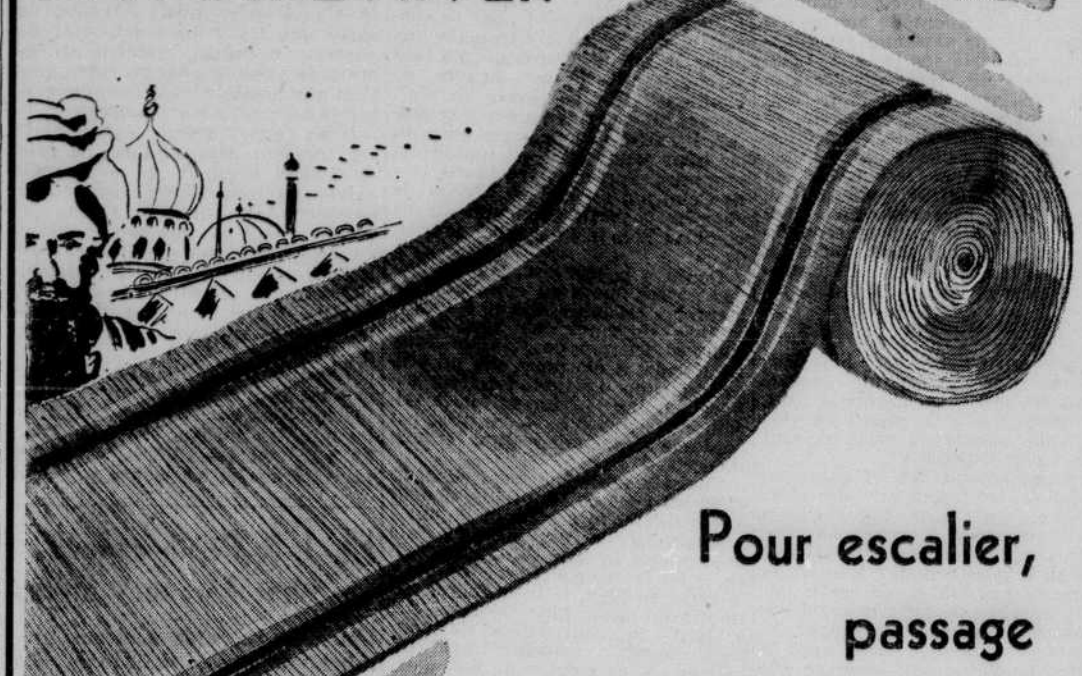
L'industrie touristique n'est pas autant gênée par les restrictions du commerce, par le jeu de l'offre et de la demande, par la concurrence des produits nouveaux, par les innovations ou les créations nouvelles que le sont, par exemple, les autres grandes industries de la province. La pulpe et le papier dépendent de la demande; de même en est-il de l'énergie électrique dont le pouvoir, obtenu des ressources naturelles, se vend au rythme des activités manufacturières du Québec ou des provinces et Etats avoisinants. L'industrie textile dépend encore de la demande, et elle est souvent affectée par les changements de modes, de styles, quand ce n'est pas par l'arrivée de produits nouveaux.

On peut donc voir tout de suite que le tourisme offre à la province de Québec une belle et grande occasion de développer une industrie stable, d'une envergure de beaucoup plus considérable que tout ce qui existe présentement.

Cette entreprise ne se limite pas aux dollars et aux cents, pas plus pour le Canada que pour la provin-

PL. 5151  
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30, SAMEDI COMPRIS

# INSTALLEZ CE TAPIS D'ESCALIER AVANT L'HIVER



## Pour escalier, passage

... cette qualité de tapis servira au confort tout comme à diminuer le bruit des pas ...

Largeur, 27 pouces.  
SPECIAL, LA VERGE  
**1.78**

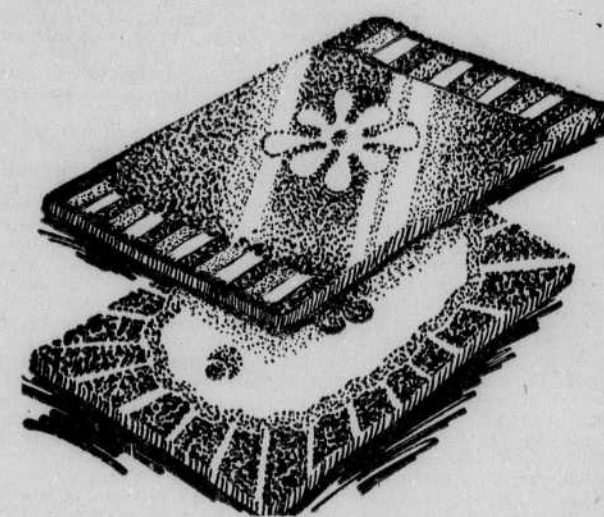
Ce tapis d'escalier ou de passage est de grande résistance. Il est fabriqué de jute et tissé très robuste pour accorder une épaisseur durable. Nouveaux coloris à effet de flèches ou de rayures inégales. En vert foncé ou en bleu.

# Carpettes crochetées

travail du Québec exécuté par des expertes dans les travaux d'Artisanat

## UNE INDUSTRIE A ENCOURAGER

... d'autant plus que ces carpes sont utiles, jolies et durables. Chacune mesure 18" x 36" ... exactement ce que vous désirez devant le seuil de porte, un fauteuil. Chacune



## Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

# Au Conseil municipal Nouveau règlement municipal de protection contre les incendies

### Les salles publiques devront augmenter encore leurs moyens de protection contre le feu — Les motions du Conseil étudiées à la prochaine séance — Un comité permanent des ambulances

Le Conseil municipal a adopté hier après-midi un règlement destiné à assurer une plus grande protection contre les dangers d'incendies aux personnes qui fréquentent les salles de danse, les cabarets, les clubs et autres endroits d'amusement.

On veut éviter que se produisent à Montréal des hécatombes comme celle du Coconut Grove, aux Etats-Unis, ou encore comme celle du Laurier-Palace, il y a une vingtaine d'années à Montréal. Le règlement stipule qu'aucune salle publique ne pourra être située à plus de vingt pieds du sol, à moins que l'immeuble ne soit à l'épreuve du feu. De plus la salle devra avoir au moins deux sorties de quatre pieds de largeur si la salle a une capacité de 250 personnes ou moins, et trois sorties pour une capacité supérieure à celle-là.

Les conseillers ont insisté pour que l'on donne une définition précise des mots "salle publique". L'expression comprendra à l'avenir les cafés-concerts, les cafés, les clubs, les salles de danse et autres salles d'amusement, à l'exception toutefois, des salles de billard, de pool, des salles paroissiales, des théâtres et des cinémas.

Hier après-midi, le Conseil s'est formé en comité plénier, sous la présidence du chef du Conseil, M. Pierre DesMarais, pour interroger le directeur du service des incendies, M. Raymond E. Paré, et le chef inspecteur du même service, M. James McIsaac.

Le règlement prévoit aussi qu'aucune décoration inflammable ne pourra être utilisée, à moins que ce ne soit à six pieds du plancher. Les chandelles et autres flammes ouvertes sont défendues. Il devra y avoir de l'espace entre les rangées de tables et l'on devra indiquer sur une pancarte la capacité de la salle.

Le directeur des incendies a déclaré que ce nouveau règlement s'appliquera à environ 80 salles dans Montréal.

Les motions

Après l'adoption de ce règlement les conseillers ont consenti à remettre à la prochaine assemblée du Conseil l'étude des motions inscrites à l'agenda. Les conseillers sem-

blaient fatigués et tout disposés à adopter les motions "à la vapeur", sans prendre le temps nécessaire de les étudier à leur mérite. M. J. O. Asselin, président du Comité exécutif, a donc jugé à propos de proposer le renvoi à la prochaine séance, expliquant que le Comité exécutif tient à avoir tous les détails possibles sur chacune des motions.

Les ambulances

Une motion du conseiller Davo Rochon a suggéré hier que l'on forme un comité permanent du service d'ambulances à Montréal. Ce comité, dit la motion, aurait pour but de surveiller le service d'ambulances, de faire les enquêtes nécessaires et de faire rapport directement au Conseil de ses conclusions et recommandations.

On a proposé les conseillers suivants comme membres de ce comité: MM. O'Flaherty, Victor, Prud'homme, Godin, Lamare, Croteau, Rochon, DesMarais et Pitts.

# La Russie réduit ses troupes

Moscou, 24 (A.P.). — La Russie soviétique a annoncé hier une nouvelle réduction de ses forces armées, la quatrième depuis la fin de la guerre.

Le décret du praesidium du Soviet suprême, rendu public le jour de l'ouverture de la conférence des Nations Unies à New-York, met en relief les déclarations du maréchal Staline à un correspondant britannique, il y a quelques semaines, à l'effet qu'il n'y avait pas de danger réel d'une nouvelle guerre.

Cette nouvelle prouve également la poussée de la Russie dans le but d'employer sa main-d'œuvre dans l'industrie et l'agriculture pour l'accomplissement d'un nouveau programme quinquennal et la coupure de 56,300,000,000 de roubles dans le budget de l'armée.

Jusqu'à maintenant les ordres de démobilisation russes ont libéré les groupes de 29 ans. En vue de la grande réduction des dépenses pour la défense, les observateurs croient que cette réduction du nombre de troupes n'est pas la dernière.

Le premier ordre du genre est venu le 23 juin 1945 et il concernait les classes de 13 ans et moins.

# Déclaration de la Ligue de Vigilance

Me Jean-J. Perverne, C.R., conseiller juridique de la Ligue de Vigilance sociale, et le juge Fabre-Surveyer, président de cette ligue, ont fait des déclarations hier, au sujet de cette nouvelle à l'effet que la Ligue se désistait de sa demande d'enquête sur la police de Montréal. Cette nouvelle, ont-ils déclaré, nous n'a rien d'officiel.

Aucune réunion de l'exécutif de la Ligue, hier soir, (lundi), a dit M. Perverne. Réunion d'amis et de "supporteurs" qui ont étudié l'affaire, entre eux et à huis clos. Ces amis et "supporteurs" n'étaient pas l'exécutif, ceux-ci n'avaient pas le pouvoir de prendre une décision. La Ligue va étudier l'affaire. Il lui convient de prendre et s'il advenait qu'elle se désiste de son enquête, il reste encore que cette décision doit être étudiée et arrêtée.

Quant au juge Surveyer, il a fait la déclaration suivante: "Hier j'ai laissé entendre qu'il se peut que les pétitionnaires se désistent de leur demande d'enquête, mais je n'ai jamais déclaré que le désistement était d'ores et déjà décidé. La preuve peut être difficile à faire sur tous les faits allégués dans la requête et les résultats de l'enquête pourraient être finalement assez maigres. Certains faits remontent à plusieurs années. Comment les faire prouver? On sont les auteurs aujourd'hui. D'autre part, même sur des faits récents, les témoins parleront-ils? Les témoins de maisons de désordre n'en sont pas à un faux serment près. Cela fait, en somme, partie de leur vie quotidienne. Alors, devant le silence ou les fausses dépositions de certains témoins, l'enquête serait dans une impasse. On se moquerait du tribunal et de la justice."

Et le président de la Ligue a ajouté: "La police a en mains la liste de toutes les maisons de prostitution et de jeu de cette ville provinciales. Si elle voulait agir, elle pourrait épurer Montréal en moins de 24 heures. Que la police fasse son devoir, qu'elle ait des hommes surs et l'enquête n'a pas besoin d'avoir lieu..."

# Liens plus étroits dans l'Empire

Londres, 24 (C.P.). — Le brigadier A. R. W. Low, député britannique conservateur pour le comté de Blackpool North, se sent chez lui avec les Canadiens mais il dit qu'il devrait y avoir plus d'association directe entre les peuples du Commonwealth et de l'Empire si la compréhension nécessaire à l'unité doit être atteinte.

Le brigadier Low a atteint ce rang dans l'armée à l'âge de 30 ans et il est l'ami de plusieurs jeunes généraux canadiens qu'il a connus durant la première guerre. Il a lui-même combattu en Méditerranée et en Autriche et il espère visiter le Canada l'année prochaine.

Le brigadier a dit dans une entrevue qu'il a déjà suggéré au parti conservateur d'envoyer de jeunes délégués de ce parti dans toutes les parties du Commonwealth afin de rencontrer et de consulter les gens des différentes régions.

# Banquet aux huîtres de la jeune Chambre

La Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal organise par l'entremise de ses comités des sports et des loisirs un grand dîner d'huîtres qui aura lieu au marché St-Jacques, à 8 h. 30, vendredi, le 25 octobre. Tous les amis de la Chambre sont invités.

# Les cours d'administration hôtelière

Ils seront inaugurés dimanche prochain à La Sapière

Dimanche prochain, le 27 octobre, seront officiellement inaugurés à l'hôtel La Sapière, de Val-Des-Érables, sous la présidence de M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, les cours semi-annuels d'administration hôtelière institués depuis quelques années par le gouvernement provincial au bénéfice des hôteliers de la province de Québec.

Ces cours, qui dureront un mois, furent récemment autorisés par M. Paul Beaulieu, ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, et comme d'habitude ils porteront sur de nombreux sujets, tous se rattachant à diverses phases de l'administration d'un hôtel, telles que: l'entretien, la couture, la location des chambres, l'administration proprement dite, la publicité hôtelière, le tourisme, etc. La direction des cours est sous le contrôle d'un comité de techniciens et officiers du ministère de l'Industrie et du Commerce, service de l'hôtellerie, alors que M. Marcel Puvilland, technicien en art culinaire, consacrera sa tâche à cette branche à la fois particulière et essentielle de cette industrie.

Suivant les dernières nouvelles qui nous sont parvenues, les inscriptions auxdits cours ont plusieurs fois dépassé le nombre de celles qui étaient acceptables, puisque le nombre en avait été limité à 65. Ceci prouve évidemment tout l'intérêt que les hôteliers ont porté à cette initiative des autorités provinciales, laquelle a pour but de leur inculquer des notions nouvelles en matière d'administration hôtelière et d'art culinaire, tout en respectant la tradition des plats régionaux et de la bonne cuisine canadienne.

# Doctorat honoraire au général Vanier

Québec, 24 (C.P.). — Un doctorat honoraire en droit sera décerné au major-général Georges P. Vanier, par l'Université Laval, en reconnaissance des "services rendus à l'éducation", annonce-t-on aujourd'hui. Le général Vanier est l'ambassadeur de notre pays en France.

La présentation sera faite au nom de l'Université par M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, qui doit partir pour la France vendredi prochain pour y représenter le premier ministre Duplessis à l'ouverture officielle de l'Université de Caen.

# De New-York à Southampton pour \$175

Le paquebot français *Ile-de-France* qui, durant la guerre, était employé au transport transatlantique des troupes, effectuera trois voyages de New-York à Southampton et Cherbourg dont le premier aura lieu le 1er novembre, suivi de deux autres, le 22 du même mois et le 12 décembre.

L'Ile-de-France est toujours un transport et il sera, après ces voyages, envoyé aux chantiers pour être remis à neuf. Il ne pourra servir avant l'année prochaine.

Le taux minimum de passage sur ce paquebot est de \$175.00 pour Southampton et de \$190.00 pour Cherbourg, plus les taxes.

En vue d'assurer aux passagers une excellente traversée, la liste en sera limitée à environ 650 personnes quoique le vaisseau en puisse transporter plusieurs centaines de plus.

Enfin parus!

# Histoire de la province de Québec

par ROBERT RUMILLY de l'Académie canadienne-française

Tome XVII — Les Ecoles du Kewatin

Tome XVIII — Le Règlement • 17

Au comptoir: \$1.25 chacun Par la poste: \$1.35 chacun

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# MOTEURS D'AUTOS RECONSTRUITS

Livrés comme neufs. Demandez-les à votre garagiste. Nos justes prix garantissent la qualité de nos travaux. PREFEREZ-LES!



# LEFEBVRE FRERES

AVEZ-VOUS BESOIN DE BONS LIVRES? Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

886, RUE DE BULLION MONTREAL